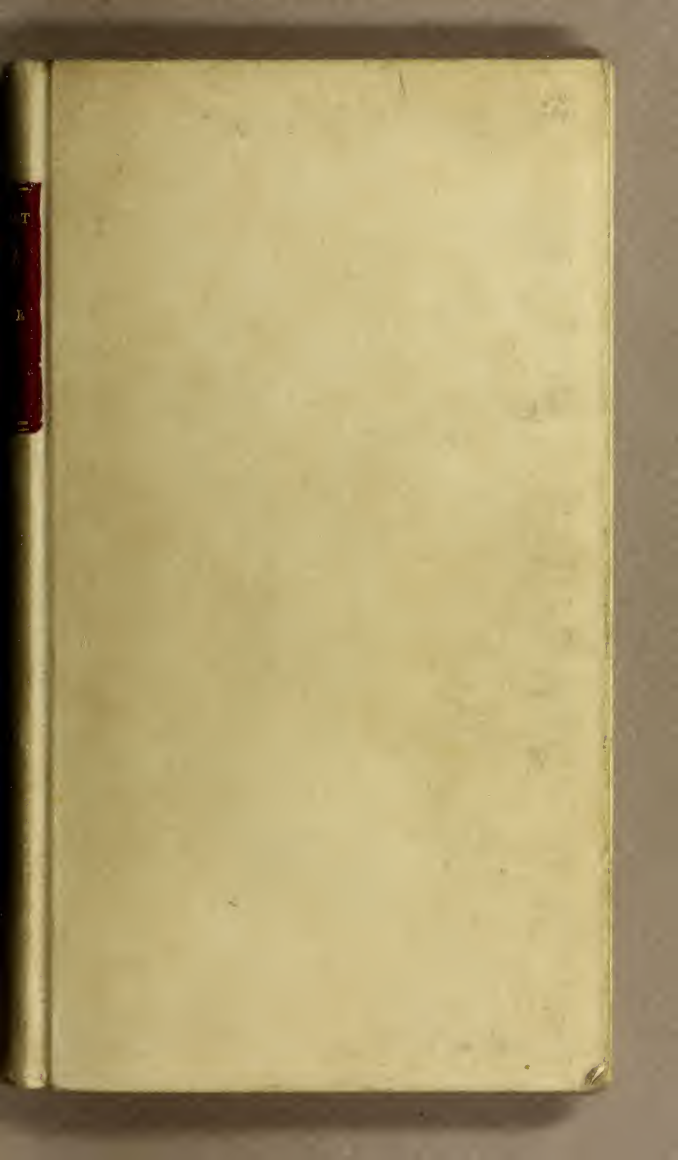
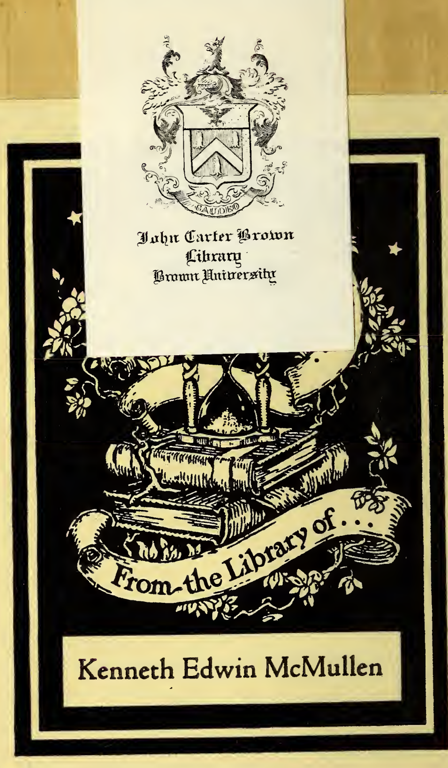



GAUDEO
John Carter Brown
Library
Brown University
From the Library of . . .
Kenneth Edwin McMullen

# TRAICTÉ DE LA MALADIE NOUVELLEMENT APPELEE CRISTALINE,

*DILIGEMMENT DISPUTEE suiuant la Doctrine nouuelle & ancienne, comme se verra par les authoritez mises pour plus grande preuue.*

Par T. GUILLAUMET, Chirurgien du Roy, Doyen & Maistre Iuré en la Cité de Nismes.

*Auec la Table des chapitres & principales matieres.*




*A LYON,*
Chez PIERRE RIGAUD, ruë Merciere, au coing de ruë Ferrandiere.
M. DCXI.



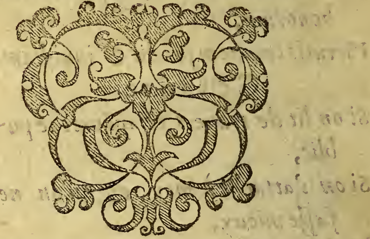
## AVTHOR AD SVOS LIBELLOS.

*Si vos fortè videns, caperata fronte, libelli,*
*Si quis vos carpat, non meliora ferẽs:*
*Hæc vos ne moueant, odijs patet ille bonorum,*
*Virtutis comitem prodit & inuidiam.*

C'est à dire.

*Si on lit de trauers ce qu'ores ie publie,*
*Si on s'attache à moy, & qu'on ne fasse mieux,*
*C'est se rendre soy-mesme aux doctes odieux,*
*Et monstrer de vertu compagne estre l'enuie.*

Virtutis comes inuidia.





A MONSIEVR,

# MONSIEVR

M. RICHIER DE BEL-LEVAL, CONSEILLIER, ET Medecin du Roy, & Profeſſeur, Anotomique & Botanique, en l'vniuerſité de Medecine de Montpelier.

*SALVT.*

MONSIEVR, La cauſe qui m'a pouſſé à vous faire la Dedicace, de cette maladite qu'en noſtre tẽps, l'on appelle la Criſtaline, n'a eſté pour publier vos valeurs, en la profeſſion tant honorable, que Dieu vous a appellé. Auſſi ce me ſeroit vne honte, d'autãt

que voſtre renommée, n'eſt ſeulement encloſe dans l'vniuerſité, mais elle eſt eſpandue par tout ce Royaume, & plus auant, iuſques aux nations eſtrãgeres, & ce, pour auoir plus faict, que iamais aucũs des Profeſſeurs n'ont faict, ny encores moins d'y y auoir penſé.

Columella.

Or outre ce que vous auez la parfaicte cognoiſſance du Microcoſme, voire autant que tout autre. A bon droict noſtre ſouuerain Roy, vous a faict ſon Profeſſeur Anatomique, & Botanique; parties autãt & les plus neceſſaires que ſoyent en toute la Medecine.

Botane. planta.

Vegetaux ſont de plus longue vie que les ſenſitif. Cardan liu.12. de ſub.f.256.

Mais il y a bien plus en vous d'admirable: c'eſt que tous les vegetaux, qui ſont par tout le monde vniuerſel, par voſtre ſubtil engin, & grãd eſprit, auez le

le tout reduit dans vn enclos, où tous les professeurs de la Medecine, sans aller outre la mer, ny aux nations estrangeres, y faictes veoir choses admirables, & presque incroyables, à ceux qui ne l'ont veu. Car ils en rapportent la cognoissance, & vertus de chascun en son espece, pour par apres le tout estre rapporté au proffit, vtilité & conseruation du subiect de cet art. Comme aussi c'est la fin de toute la Medecine, de conseruer les corps en santé, & guerir les maladies, par les vertus que Dieu a donnees & encloses aux vegetaux, mineraux, & sensitifs. Tous les trois ayants leur origine de la terre, non plus ny moins que le Microcosme, comme ont aussi tous les alimens & breuages ordinaires,

Virgile li. 2. des Georgiques. & liur. 1.

Polidore Vergile dict que toutes choses se peuuent faire auec le secours des plantes.

Les vegetaux sont solutifs.

Les animaux sont consolidatifs.

Les mineraux sont mondificatifs.

Fiorau. li. de peste, chap. 24.

pour la nourriture, & entretenement de la vie humaine.

Leo Fio rauen li.1. chir. cha. 65.
Entendez des elemens des parties homogenees. Galen.l 5.terap.cha. 1.

Tout, cela à ſçauoir le microcoſme, les alimens, & medicamens tirans leurs forces & vertus des quatre elemens, leſquels à tous corps impriment leurs qualitez dependẽtes originellement d'iceux elemens, contenus en la terre, & laquelle on meſpriſe tous les iours, d'autat qu'on la foule auec les pieds. Mais il ne s'en faut pas eſmerueiller de cela; car ils ne regardent pas de biẽ pres, que quatre elemens ne ſe peuuent trouuer en tout le monde, que ſeulement à la terre, laquelle nourrit & entretient la matiere dequoy nous ſommes crées & entretenus, & en icelle nous faut retourner: l'Eau, l'Air, & la Chaleur, tous ſeruẽt à la Terre, à fin

Fio rauẽti ibi 1. chir. ca. 130. & capri. li.3. au prolo.

à fin qu'ils produisent, & elle n'obeit à aucun d'iceux.

Genese cap. 1. Memento homo quia puluis es & in puluerem reuerteris.

Si donques nous sommes de terre, & qu'il nous faille retourner en terre, il est necessaire (comme nous auõs dict en nos liures, de la petite, & grãde Verole) que la terre soit nostre prouoiante, tant des alimens, que medicaments.

Et les melieurs & plus admirables remedes, & alimens, qu'on peut tirer & prẽdre, sont tirez de la terre, laquelle vous tenez cõme en vn enclos, pour en faire venir toutes ces admirables vertus.

Virgile li. 1. & 2. des Gorgiques.

Mais pour mieux exprimer nostre dire, nous disons, soit qu'on soit offencé tant au dedans, qu'au hors du corps, l'on n'a, ny on ne peut auoir autre recours qu'à la terre: de laquel-

Mare, dãs Saluste au liure de la guerre cõtre Iugurthe.

le nous en faisons toute sorte d'extractions, baumes,&essences, tirées des sensitifs, vegetaux, & mineraux : Mais par excellence les mineraux, lesquels ont plus de force & vigueur, contre les maladies que n'ont les sensitis, ny les regetaux, & sur tout les sept metaux, lesquels ont grande vertu, aux sept membres principaux & interieurs de l'homme. Et c'est quand au grand proffit & vtilité, que nous faict veoir vostre tant admirable Botanique, qu'on doit plus estimer qu'vn grand thresor.

Leon. Fioraenti li. 1. ue phisica ch. 21. & liu. 1. chir. chap. 59.

Galen. li. 6. terap. chap. 3.

Principes des vertus de tout le corps.

Voy Galen. liu. 2. ad Glauco. cha. 2.

Botanicus à voce græca Botan, quæ significat plantam.

Il nous conuient venir maintenant, Monsieur, à dire l'occasion de cette dedicace : la cause premiere procede de tāt de benefices que i'ay receu de vous, dōt m'auez obligé. D'au-

Caro li. 1.

tre

tre part, nous ayans faicts vn opuscule de cette Cristaline, le vous fis voir, & me donnates courage à poursuiure cette ouurage, autant que ma petite pensee pourroit porter : aussi l'aduis de mes amys m'y ont poussé, bien que nostre traicté de la Verole & de la Cristaline, ne different que du plus au moins, comme par exemple nous dirions la difference qu'il y a du foroncle au phlegmon, du phlemon au Carboncle, & du Carboncle à *l'antrax*: tous sont malins, mais le plus dangereux de mort, c'est *l'antrax*, duquel peu de personnes en eschapent, & peu de gens n'ont veu ny ne sçauent que c'est que du vray *antrax* comme dict Guy; & de tant de pestiferez que nous auons seruis en

Galen. li. 1. terap. cha. 10. & liu. 2. ad Glau. ch. 1.

Traicte. 2. doct. 1. chap. 2.

diuerſes fois, & en diuers tẽps, n'ẽ auõs veu qu'vn vray *antrax*, tel que Guy le deſcrit, & outre les furieux ſymptomes, & ſur tout d'vne extreme phreneſie, il en guerit, (cõme plus au long eſt eſcrit en noſtre liure, de la peſte) autãt en diſons de la Criſtaline, laquelle eſt autant ou plus pernicieuſe, & dangereuſe, à cauſe de ſa grande malignité & ſymptomes, que n'ont eſté par le paſſé les maladies venerienes: car peu de gens n'en mouroient, mais de cette vile & cruelle maladie à preſent la plus part en meurent, que s'ils en eſchappent n'ont eſtés ſans ſouffrir grands martyres.

Guillaumet a eſcrit de la peſte.

Les maladies ce changent & empirẽt de ſiecle en ſiecle.

Paracelſe li.2. tract. 2. chap. 2. de ſa chir. grande.

Par tout le diſcours de cette œuure, l'on pourra veoir quelle pourra eſtre la difference qu'il y peut auoit entre la Criſtaline

&

& la Verole, comme de tout temps elle a esté, que les anciẽs l'õt cogneuë, & ordõné remedes tels que nous les vsons à present tant à la Verole, qu'à la Cristaline. Par exemple qu'on voye Guy s'il n'ordonne des onguents pour la grosse rogne, mal-mort, tel que la plusspart font auec i. r. i. g.r. a.r. d.y. dõt l'abus y a esté & encores est pratiqué par la plusspart des ignorans de cet Art, pẽsans que tels remedes, soyent conuenables à toutes sortes de Cristaline.

Traicté 6. doct. 1. chap. 3.

Voylà (Monsieur) ce que i'auois à vous discourir, en mon entreprinse de ce petit subiect, mal poli, & de peu de valeur, ayant esgard à vostre sçauoir, & merité. Mais m'assurant de vostre benignité, & debonaireté accoustumée, rece-

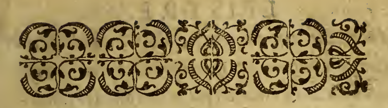
urez ce petit present, d'auſſi bon cœur, que ie prie Dieu, vous faire proſperer longues années, auec l'accompliſſement de vos deſirs. Demeurant à iamais.

MONSIEVR.

A NIMES ce.4.Ianuier.1611.

Voſtre treſ-humble affectionné ſeruiteur.

T. Guillaumet.



# AV LECTEVR.



*A cause principale laquelle m'a poussé d'escrire de cette maladie, nouuellement appellée la Cristaline, n'a esté qu'vn tel mal n'ait esté cogneu de tout temps, auec les bons remedes: mais les Anciens ne mettoient nom propre à la cause de la maladie, ains la nommoyent ayants regard aux symptomes, qui apparoissent le plus: Comme s'il y auoit depilation à la barbe, l'appelloyent Alopetie: Si la depilation estoit à la teste, l'appelloient Ophiase. Si inflamation, ou vlceres à la bouche, corrosion des gencives, corruption des dẽts, l'on y procedoit en purgent le cerueau, & auec des lauements. Si vn Artridis nocturne, le remede estoit par sudorifiques. Si des exostoses, par applications des emplastres idrargiques: & pour le dernier remede le Cautere actuel. Si difficulté & ardeur d'vrine, de purger, vser des emulsiõs, cassie & terebentine, & ainsi de tous les*

Leõ. Fioraventi capri. liu. 1. chap. 27. Pline l. 17. chap. 24.

Mercu. l. 1. de morb. mul. ca. 6. Leon. Fuche en sa metho. cha. 26. Galen li. 14. terap. chap. 17.

Galen. lib. de tumo. cap. 15. Acakia li. 2. ad glauco. ch. 25.

*autres*

*autres maux en particulier, qu'ils tachoyent à guerir: Sans qu'ils ayent pensé à venir à la vraye cause de tous les symptomes qu'ont accoustumé suiure la verole, & la Cristaline, pour estre la plus cruelle, venimeuse, & dangereuse, que n'a esté la verole, du temps passé.*

*Car pour en parler au vray, soit-il la Cristaline, la Verole, le mal de Naples, le mal Indien, la Tauelle, la Boulbe, la Brosule, la Brons, la Gorre, la rogne Espagnole. &c. comment que soit comme a esté dict cette maladie a esté de tout temps, comme l'on verra par le discours de cette œuure.*

*Mais c'est vn faict admirable, que pour la punition & vengeance, de ce crime, que la partie qui faict l'offence, n'est pas seulement punié, mais bien souuent tout le corps, d'vn deluge des Symptomes, & le tout prouenant d'vne seule cause.*

*Aussi les Modernes, plus aduisez que les Anciens, ayans au vray conneu la seule cause, ont gueri, & guerissent, cette cruelle maladie, le plus souuent par vn seul remede, tous ces deluges des maux, que la Cristaline produict: à raison de quoy les moder*

Guy de chaul. au prologue. Galen. li. 2. de la metho. ch. 7. Cette Cristaline seroit-ce point celle du iugement horrible de Dieu, sur la persõne de Herode. Iosephe des antiq. liu. 17. ch. 9. & de la guerre des Iuifs l. 1. ch. 21. Auicenna 2. cano. ca. de thure aliquid de hoc morbo scripsisse. Les maladies se chãgent & & empirét de siecle en siecle. voyez Paracelse li. 2 traict. 2. ch. 2. de sa grand chirurgie. Galen. li. 13. de la terap. ch. 16. Leon. Fiorauenti cap. 5. lib. 1. cha. 30. Pueri enim sumus in collo gigantis quia videre possumus quicquid gygas videt,

*modernes sont plus à loüer que les anciens.* &alia quæ ipse videre non potest.

*Aussi tu pourras iuger de cette œuure, ou nouuelle doctrine, que puis nous auōs escript de cette, ou presque sēblable maladie, en nostre liure de la Verole: C'estoit chose superfluë d'escrire de la Cristaline: la chose est veritable, mais à cela nous te respondons, ce que dict quelque Ancien,* in constructionibus semper occurrunt melioramenta. *Tellement que tu verras qu'en ce nouueau discours, il y aura plus à remarquer, qu'en nostre premier liure de la verole.* Guy de chau. au prolog.

*Et quand nous exaltons la terre par dessus tous les autres elemens, c'est à cause que d'icelle toutes choses sont produictes. En cette œuure i'ay trauaillé autant que m'a esté possible, de prouuer le tout par raison & experiences. Nous auons amené le tiers instrument par tesmoignages: Car la creance des choses qu'on escrit augmente l'accord de ceux qui les recitent.* Leon. Fiora. lib. 1. chir. cap. 132. Guy de chau. au prolog. Galen li. 1. terap. chap. 3. Galen li. 1. du meamir chap. 1. des medicamens de Archigenos.

*Si tous les tesmoignages ne sont escrits au texte, ou au marge, tu en verras le cathalogue, des autheurs, desquels nous sommes seruis. Prens donc nostre doctrine en bonne part, & n'en iuges en mal, que tu* Galen li. 6. tempe. chap. 4. & liu. 14. chap. 5.

n'ayes

*n'ayes premierement veu le tout & experimenté nos remedes. A Dieu.*

*On me dira plustost de nous.*
*Que de pouuoir aussi bien faire.*

Virtutis comitem prodit inuidiam.

LES

## LES AVTHEVRS DESQVELS M. T. GVILLAVMET, c'est aydé en cette œuure de la Cristaline, pour plus grande confirmation de sa nouuelle Doctrine.

Aristote.
Arnaud de Villeneufue.
Acakia. Ætius.
Auicenne.
Auerroes
Alexandre.
Auenzoar.
Arnoulet.
Anthoine Gainier.
Academie Françoise.
Albert le Grand.
Alphonse Ferrier.
Ambroise Paré.
Amatus Lusitanus.
Argentier
Anthoine du Verdier.
*Amicus medicorũ*, nc.
c'est Ioannes Gainetus.
Anthoine Mercurial.
Anthoine Catinaria.
S.Augustin.
Augier Ferrier.

Brun.
Botal.
Bartepaille.
Baif.
Barelete.
Benoit Textor.
Boudin.
Bernard Gordon.

Cardan.
Columella.
Claude Dariot
Claude Galen.

Cor

Corneille Celſe.
Columella.
Ciceron.
Conſtantin.
Caton.
Claude Noguie.
Catinaria.
Conſiliator.

Dauid.
S. Dominique
Dioſcoride.
Dalechan.
Dinus.

Ezechiel.
Eraſte.
Eccleſiaſte.
Euonyme.

Filonium.
Fernel.
Falco.
Fracaſtorius.
François Valeriola.

Galen.
Guy de Chaul.
S. Gregoire.
Galin.
Guillaume Rondelet.
Guillaume de Salicet
Guillaume de Varigana.
Guillaume des Innocens.
Gabriel Fallope.
Grand proprietaire.

Hippocrates.
Herodote.
Henry Eſtienne.
Hiſtoire de Suſanne.
Habacub.
Haliabas.
Houlier.
Hali.
Hugo de ſenienis.

Ieſus-Chriſt.
Ieremie.

Iean

| | |
|---|---|
| Iean Tagaut. | Macer. |
| Ierosme Mercu-rial. | Marcellus. |
| | Mare. |
| Ioseph du Chesne. | |
| | Nicolas Mirepsius. |
| Iosephe. | |
| Iean Bodin. | Nicolas Poget. |
| Iaques Vaquerus. | Noël Tortet. |
| Iean de Vigo. | |
| Indiens. | Oribase. |
| Iugurthe. | |
| | Pline. |
| Leonard Fusché. | Paracelse. |
| Loys Vassee. | Piso. |
| Lanfranc. | Philippe Lusitan. |
| Leuim Lemne. | Pierre Franco. |
| Liebaut. | Pierre Messiè. |
| Leonard Fiora-uenti. | Papon. |
| | Philippe Vlstade. |
| Le grâd Proprie-taire. | Petro Rostino. |
| | Paul Agineta. |
| Leonard There-min. | |
| | Quintilian. |
| Menot. | Roy S. Loys. |
| Moyse. | Rogier. |
| Martial. | Roland. |
| Mesue. | |
| | Samuel. |

Samuel.
Senetonius.
Susanne.
Scorbionius Largus.
Salluste.

Theoderic.

Tyeri de Hery.
Tralianus.
Terence.

Virgile.

Ysiodorus.

# TABLE

TABLE DES CHAPItres qui ſont contenus au liure de la Criſtaline.

A quoy ſeruent les noms. ch. 1.
Deſcription des parties hõteuſes de l'homme, & de la femme. ch. 2.
La Criſtaline eſt vn fleau de Dieu, à cauſe du peché. ch. 3.
De l'origine de la Criſtaline. ch. 4.
Deriuation du mot de Criſtaline & definitions. ch. 5.
Des cauſes de la Criſtaline. ch. 6.
Des ſignes de la Criſtaline. c. 7.
Pronoſtique de la Criſtaline. ch. 8.
Curation generale de la Criſtaline. ch 9.
De la cure locale de la Criſtaline. ch. 10.

LIVRES

LIVRES DE M. T. Guillaumet lesquels sont en lumiere.

1. Le questiõnaire des tumeurs contre nature.
2. Questionnaire des principes de la Chirurgie.
3. Des Harquebusades.
4. Replique à M. I. Vayras sur la curation des harquebusades.
5. L'osteologie, c'est à dire, le discours des os.
6. Epitome des playes.
7. Epitome des Vlceres.
8. De la maladie Venerienne.
9. Des exenthemes ou petite Verole.

AVTHOR



# TRAICTE DE LA MALADIE NOVVELLEMENT APPELEE LA Criſtaline.

## *A quoy ſeruent les noms.*

### CHAP. I.

Es modernes & encores plus les Anciẽs, ont voulu dire, que les noms ne ſeruoient de rien, & nous au contraire diſons qu'il ne faut ignorer les noms,&qu'il les faut bien entendre,pour auoir l'intelligence des matieres. Que cela ſoit neceſſaire, nous le voyons par les Grecs leſ-

Guy de Chan.l.2. doct.1.c.3. & doct.2. trac.6.c.1. Galen lib. 2.ad glau. &Acakia. ibid. Paracelſe lib.2.chir. mag. trai. 2.cha.12. Guy de chau.trac. 4.doctr.2.



ch.7.Galen.liu.14.terap chap. 14.Pline liur.17.cha.14.Noticia nominum proficit ad doctrinam,rebus autem ſignificatis me-

quels ont des noms, & des termes fort propres pour designer respectiuement chasque maladie, & son nom. Aussi les noms nous font entendre & experimenter deux choses, à sçauoir la disposition & la partie qui contient la maladie.

Que dirons nous donc de nostre nouuelle maladie à laquelle on a imposé nom de Cristaline, & à quel propos on a imposé ce nouueau nõ, ce n'a pas esté sans quelque bõne occasion, qu'vn tel mal n'aye quelque ressemblãce auec le Cristal, ou le cristal a quelque propieté enuers ceste cruelle maladie. Mais pou mieux exprimer la chose & la fair entendre, quelle proportion a la maladie Cristaline auec le Cristal, i nous conuient premierement dir ce qui en est, pour puis apres rapporter le tout à nostre cruelle Cristaline.

Le Cristal est vne pierre reluisant & clere qui a couleur d'eau, car ell e

dela perficitur. Arnoldus de villanoua doct. 2. de regulis & gene. cur morb. Ioa. mich. Sauonarola. rub. 5.

Galen des tumeurs.

Gal. liu. 2. ad glau. cha. 6. & Acakia ibid.

Falco, sur Guy de Chau. prolog.

Nomina morborũ vnde dicantur. Paracelsus l. 1. de origine luis Gallicæ. cap. 1.

Similitude du Cristal auec la Cristaline.

Nominis ratio, vide Paracelsũ lib. 8. de causis & orig. luis gallicæ cap. 1. Crist qu'est-ce, & sa generation. De cristalina stella vide Parac lib. 4. de causis & origine luis gallicæ cap. 3.

est engendrée de neige ou de glace endurcie, par longueur de temps : le Cristal fut ainsi appellé des Grecs, & croist en Asie & en Cypre, & specialement vers Septetrion, és montaignes où le Soleil est tres-ardant en Esté, & pource que la glace y est de long temps, le Soleil ne la peut fondre ; mas il la conuertit en cristal. Quand le cristal est mis à l'opposite du rayon du Soleil, le feu en sort, & si on en fait vn vaisseau à boire, il ne peut supporter aucune chose froide.

Isiodore liu. 16. ch. 13.

Le Cristal s'endurcist comme vne pierre, non seulement à cause de sa froidure, mais à cause qu'il est de nature terrestre, & est sa couleur semblable à glace.

Cristal pourquoy s'édurcist.

La vertu du Cristal estaint la soif: si l'on en baille à boire auec miel il augmente le laict aux femmes, quád c'est qu'elles l'ont perdu. Aussi baillé à boire, donne allegement à la cholique, & aux douleurs des intestins, pourueu que le ventre soit vuide des excremens ou lasche de nature.

Vertus du Cristal.

S. Gregoire sur Ezechiel le Prophete.

Le criſtal eſt fait d'eau endurcie, par force de froidure, & c'eſt la matiere des pierres & des mineres. Et

Ariſtote. ceſte matiere en aucune choſe eſt obſcure, & és autres elle eſt clere, comme en verre ou Criſtal.

Cardan l. 7. de ſubt. Le Criſtal eſt faict de ſubſtance aqueuſe, & pour ceſte cauſe il ſe fōd facilement au feu, & ſoudain ſe conuertit en vitre.

Criſtal n'eſt faict de glace. L'on peut auſſi prouuer que le Criſtal n'eſt pas glace, quoy que couſtumierement il ſoit trouué entre les neiges, mais il eſt engendré de l'humeur de ſon genre: car la glace qui eſt aux montaignes, quād elle eſt cheute, elle ſe fond eſtant eſchaufée au feu, nō ainſi le Criſtal, s'il n'eſt du tout enuironé de feu, & qu'il ſoit ſoufflé continuellement.

Or que le Criſtal ſoit veu au coupeau des montaignes, ce n'aduient pource qu'il ſoit ainſi engendré, ou qu'il ait eſté autresfois glacé, mais pource que la terre & les pierres molles fōdues coulét par les pluyes, par les vents, & par la neige, & le rochier eſt deſpouillée: pourtant le Criſtal,

Criſtal, qui eſt engendré entre les pierres, & ſous la terre, en quelque maniere qu'il tienne, il ſemble eſtre pendu. Le gros argent eſt engendré vrayement à la pointe, ſouuant au corps du Criſtal: ce qui n'eſt mis entre les vices d'icelluy, ains entre les vertus excellentes; ainſi il eſt eſtimé vne pierre precieuſe fort belle, & de rare exemple.

Le gros argent eſt engendré au Criſtal.

On trouue auſſi vne eſpece de Criſtal ſemblable à l'Amethyſte, qui eſt tant obſcur, qu'aucuns l'eſtiment eſtre vn beryllus. Mais pourquoy le Criſtal ne reluit-il grandement? pource qu'il eſt mol: car nulle pierre precieuſe qui ſoit molle reluit. Parquoy vn corps mol ne reluit point, pource qu'il ne regette tous, ou pluſieurs rayons. Ce donc qui grã dement reluit ne peut eſtre grandement perſpicu & tranſlucent: pourtant le Criſtal eſt plus perſpicu que le diamant, pource que le diamant eſt de beaucoup plus nitide, & ſplendiſſant que le Criſtal, voilà les paroles de Cardan.

Commẽt l'on cognoit les pierres eſtre dures.

Il faut maintenant monſtrer la

Conformité du Cristal, à la Cristaline.

conuenance que ceste maladie Cristaline, a auec le Cristal, & premierement en sa generation elle est enfantée en vn lieu fort humide, qu'est dãs la nature de la femme, en apres, il y a de la chaleur, laquelle pour la malignité cõceüe, ne peut estre esuaporée, dont il s'en ensuit inflation en quelque endroict des parties hõteuses, & sur tout au prepuce de l'hõme, ou au Pherigoma des femmes, laquelle inflation est si grande & fort tãdue qu'elle reluit à trauers, & sur tout si l'on y opose la lumiere. Ceste inflation iamais ne va sans humidité fort maligne & contagieuse: car c'est le propre de la vapeur de n'estre iamais sans humeur, comme aussi l'humide n'est iamais sans vapeur, & d'auantage quand elle est enclose, cõçoit plus de malignité & venin, duquel on en tire quelques differences. Mais les noms sont imposez à plaisir, ayant regard à la partie blessée, cõme pluresie, aucunefois de quelque accident comme Tenesme & autres.

Inflation du prepuce & la cause.

Guy de Chau des apostemes vent.

Vapeur enclose est maligne.

Des

## *Description des parties honteuses de l'homme, & de la femme.*

CHAP. II.



POVR methodiquement & par bon ordre faire entendre qu'est de ceste maladie Cristaline, il nous faut premierement sçauoir le naturel des parties où ceste nouuelle maladie pose sa baniere, qu'est le plus souuent aux parties honteuses de l'homme, ou de la femme.

Cognoissance des parties est requise pour bien guerir.

Galen. lir 3. trap.

Galen. li. 12. terap. ch. 7. & 12.

Nous appellons parties honteuses à l'homme tout ce qu'est depuis le penil iusques au *perineum*, & ce comprend tout le *scrotum*, verge virile & tout le *pubis*. Or les hommes surmõtent les femmes à cause de la verge, autremẽt ditte des latins *pudendũ virile*. C'est vn corps nerueux, pendant, long & caué, & de toutes parts fistuleux, excepte le *balanus* ou glan. Et

Parties honteuses qu'elles sont.

Appetitus coitus est in vtero & osseo.

Verge virile que c'est.

c'est vne partie tres-propre à l'acte venerien, & à getter hors la semance.

Origine de la verge de l'homme. Galen li. 15. de l'vsa. des part. chap. 1. & va voir sur la fin du chap. chose digne à remarquer. Galen. li. 14. terap. cap 7. Henry Estienne. Galen. li. 15. de l'vsa des par. cha 1. Vsage du ligament caue.

La verge virile a son origine des os du penil, il sort de l'os, tout ainsi que tous autres ligaments : mais entre tous les ligaments, il n'y a autre qui soit caue que cestuy cy, car aussi son vsage le requeroit. A la partie inferieure de la verge, & au milieu, il y a vn passage ou canal, lequel sert pour l'expulsion de la semance & de l'vrine, & dessus ce canal y a vn nerf cauerneux, lequel estant rempli de vapeur, lors il s'estand, & le membre viril se roidit, auec l'aide des muscles qui aident de plus fort à dilater le canal, à fin qu'estant bien dilaté & le mẽbre demeurant droit & ferme, plus facilement la semance puisse incontinent estre gettee aux cauitees de la matrice.

Infection en quel temps est plus aisée à prendre.

Sur ce propos nous disons, que lors que l'homme habite auec vne femme infecte & sale, & que le canal est bien dilaté, cette infection & venin de la femme, facilement cõmunique aux parties internes, & sur tout

tout apres la semence sortie, & encores pis, si apres l'auoir regettee, l'homme arreste quelque temps sur la femme infecte: sans doute nō seulemēt sera disposé à prendre la Cristaline, mais toutes les parties internes seront en grand danger d'estre infectees d'vn tel venin.

La verge virile a son bout plus charneux & garni de chair simple, & pour ceste cause moins sensible, & l'on appelle Balane, ou Glan, lequel est couuert d'vne peau assez delicate & sensible que l'on appelle prepuce: la partie de la verge virille, sur laquelle vient du peril, l'on l'appelle *pubis*. Aussi outre les parties susdites, nous auons le canal qu'est entre le *Scrotum* & le fondement aux hommes, qu'est vne ligne qu'on appelle *perineum*: & aux femmes se trouue despuis le bas de *vulua* iusques au fondement. Et ce suffise quant aux parties honteuses des hōmes; il faut maintenant parler de celles des femmes.

Composition de la verge de l'homme.

Prepuce est plus sensible que le balane.

Pubis qu'est-ce.

Perineum qu'est-ce.

L'experience nous fait voir aux Anatomies, que tout ce qu'est des

Galen. li. 14. de l'vsa. chap. 6.

Parties honteuses de l'homme & féme en quoy different.

Guy de Cha. li. 1. chap 7.

Galen. li. 14. de l'vsa. des part. ch. 6.

Similitude des parties de l'homme & femme.

Galen. li. 14. de l'vsa. chap. 6.

parties honteuses en la femme est caché au dedans, representant tout ce que l'homme a exterieurement. Car elle a au dessus deux bras cellulés auec les testicules, cóme la bourse des testicules: elle a aussi vn vêtre commun au milieu, comme les parties du penil: elle a son col en bas canulé, comme la verge: elle a aussi la vulue, cóme vn balane, elle a aussi le *tentigo*, comme vn prepuce: elle a aussi sa longueur comme la verge, &c.

Par ainsi donc il ne se trouue aucune partie generatiue en l'homme qui ne soit aussi en la femme: leur difference consiste seulement en diuerse situation d'icelles.

Faut auãt toutes choses bié cognoistre les parties malades.

Tout ce que nous auons proposé des parties honteuses de l'homme & de la femme, a esté à deux fins: l'vne est que sans la cognoissance des parties souffrantes, ne pouuons paruenir à ce que nous pretendons: l'autre est qu'en descriuant toutes ses parties, auons voulu faire entendre, que puis qu'il n'y a difference des parties, en l'vn & en l'autre sexe, que

la

la femme eſt auſſi bien diſpoſée à la Criſtaline que les hommes, ce que quelques vns penſent que non: & nous l'auons veu par experience, cõme cy apres nous en ferons vne hiſtoire notable.

Femmes diſpoſées à la Criſtaline.

## *La Criſtaline eſt vn fleau de Dieu, à cauſe du peché.*

### CHAP. III.

Hippocrate a treſbien dict, qu'il y a quelque choſe de diuin & occulte aux maladies que les hommes tant ſubtils & experimentez qu'ils ſoyent, n'en peuuent donner raiſon, ny encores moins inuiter aucun remede: Et naiſſans cauſe Dieu oſte toute cognoiſſance, & iugement aux hommes; mais à proportion que les iniquitez & meſchancetez abondent au monde, auſſi nous mande-il

Aliquid eſt diuinũ in morbis. Hippo li. 1. des pronoſtiques chap. 2.

Origine des nouuelles maladies.

des nouueaux maux & le plus souuent incogneus, malins & mortels. Mais outre cela & par vn iugement special l'on verra que le membre qui commet le peche, là le plus souuent le mal apparoit, voire en sera plus tourmenté, comme nous en voyons l'experience ordinaire, & comme nous en parlerons cy apres.

Membrū perceas.

Il ne sera hors de propos, mettre en auant des exemples terribles & espouuantables, de la main de Dieu, lequel en fin ne manque à faire, & executer ses iugemens enuers les meschans. C'est qu'estant au deuant du siege de Poëtiers, il y auoit entre autres vn Soldat si meschant & peruers, qu'il se delectoit & prenoit plaisir à blasphemer & renier le nom de Dieu, & toutes autres sortes de blasphemes, voire mesmes forçoit les autres Soldats, à sçauoir bien renier le nom de Dieu, & n'estoit pas braue Soldat qui ne sçauoit bien renier Dieu, (disoit ce meschant) & en disant ces paroles, & comme il despitoit le nom de Dieu, vint vne arche

Histoire des blasphemes.

chebusade (telle que fust le coup de flesche de Iulien l'appostat) ne sachant iuger personne d'où vint le coup, la playe fust faicte si bien à propos, que le coup luy fractura tout à trauers la mandibule inferieure, & couppa iustement la moitie de la langue, & nous en sommes fidelles tesmoins, que l'ayant mené à mon logis, au faux-bourg. S.Ladre, le pença, & en luy remettant la fracture ouurant la bouche luy veis du tout la moitie de la langue, couppée, & la luy mis entre ses mains, à fin qu'il veid que le membre qui commettoit tant des blasphemes, estoit iustement puni, dont despuis l'on ne l'ouyt iamais parler, ny renier le nõ de Dieu: & quand c'est qu'on luy disoit que Dieu l'auoit iustement puni, il plioit les espaules, ioignant les mains, & dressant les yeux vers le Ciel.

Des blasphemes voyez des choses prodigieuses à l'apologie de Herodote. cha. 6. pag. 44. & 45. & notez.

Roy S. Loys aux ordon.

Baraclete en ses sermons.

Autre histoire memorable que nous auons veüe, & pancé l'homme. Il aduint que deux ieunes hommes, de grands amis, vindrent grands ennemis, & durant leurs amitiés il sçauoient.

Histoire memorable.

sçauoient les alées & venues l'vn de l'autre, & sur tout couchant ensemble, ils aloient tous les soirs vuider le vétre en vne court qui estoit en cette maison : l'vn d'iceux voulant aller vuider le ventre sur le soir, l'autre qui estoit son ennemy le va attendre, & comme il eut posé bas ses chausses, son ennemi fust si meschãt qu'il luy bailla vn coup de dague au col, & luy couppa la Iugulaire senestre, dont fus mandé, & auant qu'estre ariuée l'emorragie fust si grade que i'arriua qu'il estoit mort, Il aduint que celuy qui fit le coup, eut sa grace du Roy, mais ce miserable, n'eut pas si bien euité la main des hommes, qu'il ne fust iustement puni de la main de Dieu, en mesme endroict qu'il auoit faict la playe au corps mort.

Voyez Menot en ces sermons. Barclete en ses sermõs Henry Estiéne en son apol. chap. 6. pag 46.

C'est que faisant abbatre des noix, en vn sien champ voulãt regarder en haut & monstrant à l'homme qui estoit sur l'arbre, quelques noix de reste, il aduint soudain & sans qu'il en peut rien apperceuoir, qu'vne grosse verge faillit de la main de

l'hom

l'homme qui estoit sur l'arbre, & luy regardant en haut, la verge luy tomba si roidement sur le col, & du costé senestre, que iustement luy rompit la mesme veine Iugulaire qu'il auoit couppé à l'autre, & en sortit si grande emorragie, qu'on n'eut le loisir de luy porter aucun remede, non plus qu'à l'autre. Par cette mort le peuple en fust tout esmerueillé, & crioit tout haut, les hommes n'ont pas faict la vengence, mais Dieu l'a faicte.

Nous en pouuons dire autant de cette maladie nommee nouuellemét Cristaline, laquelle n'infecte le plus souuét tout le corps des paillards, & adulteres, mais principalement le membre qui peche le premier, qu'est la verge de l'homme, ou la partie honteuse de la femme. D'vn tel acte & copulation charnelle le plus souuent (& comme nous en auons veu plusieurs experiences) laisse & introduit vne telle indisposition en telles parties, que les plus entendus, par des remedes experimentez & des nouueaux qu'on peut

Vengéce des paillards.

Paracelce chir. mag. li. 2. traict. 1. cap. 8.

tous les iours inuenter & experimenter, l'on n'en peut venir à bout, si grande est la malignité de ceste Cristaline, non pas seulement aux parties honteuses, mais qui pis est soudain saisit les parties internes, auec des symptomes estranges, qu'on n'a ouy dire, & par la violance du mal la plus part en meurent, ou l'on veoid priuation du membre. Vn tel mal a bien en soy vne telle cruauté, & malegnité, que si l'on n'en meurt, & que le malade l'aye gardé & couué long temps, sans doute, vn tel ou vne telle, en deuiendront Elephantiques, & nous l'auons veu par experiance, tellement qu'estants du tout deplorez, & ayant tout le corps difforme, auec les autres signes communs & propres à la ladrerie, & estans iugez tels, les releguer & associer auec les autres de pareille maladie. Tous ces exemples nous doiuent faire trembler, & à craindre le iugement de Dieu, & à mieux viure, à fin de bien & heureusement mourir.

Cristaline pourquoy est difficile à guerir.

Cristaline est maladie dãgereuse.

Haly liu. 8. cap. 15.

Cristaline aisement degenere en ladrerie.

Lepra non est incurabilis. Paracelse. li. 7. de causis & origine luis gallicæ c. 7. pa. 232.

L'on pourra demander, pourquoy

l'on

l'on ne voit venir autant des punitions des autres.maux commis contre la loy, comme l'on voit venir de la paillardise? La responce est aisée: Comme l'on le peut tesmoigner par tes lettres Sacrées & prophanes. Dieu en tous aages, & en tous sciecles, a eu en abomination toutes sortes de paillardise. Aux lettres sainctes, nous lisons ce qu'en escript Moyse, le grand malheur qu'aduint pour la paillardise. De nostre temps combien des maisons ruinees, combien des villes, & combien des meurtres s'en sont ensuiuis pour la paillardise? De tous ces grands maux les histoires prophanes, nous en fournissent par trop des exemples. Mais c'est vn cas estrange que ceux qui baillét ce mal aux autres ne l'ont pas moins tout, & le gardent comme quand on prend du feu en vne chandelle on ne diminue pour cela sa clarté. C'est vne marchandise qu'il fait mauuais prendre & qui ne descharge pas le vandeur pour la debiter.

Paillardise abominable deuãt Dieu.

P. Menot en ses sermons.

De la paillardise voyez choses prodigieuses à la mer des histoires.

Genese chap. 34.

Voyez au liure de l'estat de l'Eglise, soubs Henry. 7. pag. 363.

Herodote, & Henry Estiene en son apolog. liu. 1. chap. 12. voyez l'histoire & notez bié.

Similitude.

Les

## *De l'origine de la Cristaline.* CHAP. IIII.

Venus morbi Gallici, causa sine qua non.

PVis que cette maladie nouuellement appellée Cristaline, se préd par contagion de l'homme à la femme, & de la femme à l'homme contagieux en ses parties honteuses: nous ne pourrions mieux recercher son origine, qu'à la maladie qu'on appelle maintenãt le mal venerien, ou autres,grosse Verole,car aussi elle commence aux parties honteuses comme faict la Cristaline, & ont les mesmes symptomes:mais ceux de la Cristaline, sont plus violans par les raisons cy dessus dites.

Cristaline & verole commencent aux parties honteuses.

Or soit qu'on appelle ceste maladie Cristaline verole, mal venerien, mal françois, mal de Naples, mal Indien,la tauelle, la Bulbo, Brosule, la bours,la gorre,&c.tout cela ne nous importe: seulement disons que cette cruelle maladie n'apparut pas aux Indes Orientales, qu'à present

Cristaline plus mauuaise que la verole ancienne

Cristalin a diuers noms.

sont par les Espagnols ils appellent le nouueau monde, ny encores moins quand ils passerent pour venir à la guerre de Naples, lesdicts Espagnols rendirent vn grand nombre de femmes contagieuses d'vn tel venin, & appelloient vn tel venin mal de Naples, & les Italiens mal françois : & ainsi diuersement a esté nommee par les nations.

Nouueau monde qu'est ce. Catalog⁹ morborum qui luis Gallicę corpus suppeditant. Paracelsus lib. 1. de causis & origine luis gallicæ cap. 9. pa. 172.

Comment que soit, cette maladie a vn origine de plus loing, comme nous en aurons des bons tesmoignages par les histoires sainctes & prophanes. Pour le regard des histoires Sacrées, nous deuons croire, estre du Ciel, car Dieu a permis que cette maladie eut cours entre les hômes, en vengence & punition du detestable peché de paillardise. Nous lisons cela, qu'en toute la terre d'Egypte le peuple & les bestes furent fort tourmentez d'apostemes, excitâs vlceres en toute l'Egypte. Ne faut douter qu'vn tel mal ne fust nostre verole d'apresant, d'autant qu'ils estoient fort tourmentez, voire iusques aux parties posterieures, comme nous voyons

Cristaline son origine est du Ciel. Paracelse lib. 2. chir. mag. trai. 1. cap 8. Exode chap. 9. Multi tenēt quod sit vna ex plagis Pharaonis ibid.

voions encores que les Iuifs, pour punition d'vn tel peché sont fort tourmentez des hemorroides, & des vlceres malins, & le tout à cause d'vn tel peché de paillardise. *Et percussit eos in posteriora dorsi, opprobrium sempiternum dedit illis.* Dauãtage toutes ces defedations qui du temps de Moyse estoiẽt appellé lepre, & que pour cela ils estoient sequestrez du peuple, n'est autre chose que nostre Cristaline. Autant en lisons nous en l'Euãgile de ces dix ladres que nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ guerit, que ce n'estoit autre chose aussi que la lepre du tẽps de Moyse. Quand aux histoires prophanes, plusieurs croient qu'vn tel mal n'auoit pas son origine au temps des Anciens, comme Hippocrate, Galen, Auicenne, & plusieurs autres Anciens. Nous disons qu'en la Cristaline, vn grand nombre des symptomes la suiuent, & desquels tous les Anciens en ont doctemẽt escript, il est vray qu'ils n'auoient imposé le nom que nous faisons à present. Qui est celuy qui ne voye dans les liures des

Iudæorũ opprobrium.

Psal. 78.

Lepre du temps de moyse.

Egyptum fuisse genitricem huiusmorbi.

C'estoit le Psora, qu'estoit la vraye lepre, des Grecs; auec grandes escailles blanches vniuersellement par le corps.

Les anciẽs ont eu cognoissãce de la Cristaline.

Galen. & Hipp. tex. & con. 21. 3. aph. inquit. lichenes & alphi, &c.

des Anciens, que n'ayent escript de l'Alopetie, depilation, mal des dents, cheutte des dents, mal aux ongles & cheutte d'iceux, foiblesse & perte de la veuë, gonorree, tuberositez, Roguies, exostoses, flux de semence, mal de teste, mal d'estomach, voix rauque, difficulté de respirer, doleur des reins, difficulté d'vriner ardeur d'vrine, doleurs des ioinctures, &c. De toutes ces choses & plusieurs autres qui accompagnét cette cruelle Cristaline, en ont parlé & escript fort au long tous les Anciens. Nous ne disons pas aussi que tous les symptomes susdicts & autres qui ont accoustumé de venir à cette cruelle Cristaline, se puissent tous trouuer en vn mesme corps: Car aucunesfois auec la Cristaline y aura simplement doleur aux parties nutritiues, comme au ventricule, & auec ce mal douleur de teste insupportable, &c. Et nous faut donc dire qu'aucunefois ceste maladie se trouue simple, autrefois, & le plus souuent

Auicenna 2. cano. ca. de thure, aliquid de hoc morbo scripsisse.

Alopetie son remede voiez opus pandectarum cap. 555.

Aux dẽts gastees les vniques remedes sont les huiles de soufre, de Vitriol, & d'Antimoine. Leon. Fiorauenti liu. 2. de peste, Apho. 29.

De quelles maladies les Anciens ont escript.

Medulla cur doleat in morbo gallico. Paracel. liu. 2. de causis & origine luis gallicæ, cap. 8. pag. 187. Tous les accidens ne sont en mesme maladie. Cristaline est tousiours compliquee.

uent compliquée de deux ou plusieurs symptomes ; desquels tous nos Anciens eussent appellé ceste maladie, mal venerien, verole, mal de Naples, & d'autres l'appellent mal S. Dominique, autres l'Espagnole, & nous la Cristaline : de faict qu'on lise Guy de Chaulia quád c'est qu'il parle de la roguie, tous les remedes tant internes qu'externes, ne sont ils fort proches aux remedes que nous vsons en la Cristaline, ou mal venerien ; qu'est à dire que du temps de ces vieux peres vn tel mal regnoit. Et apres luy de Vigo qui de son temps la mieux descouuerte, & luy a baillé son nom, de son origine : disant icelle maladie estre cõtagieuse, principalement en conionction de fēme infecte, ou au contraire : & a esté son commencement aux parties honteuses de l'homme ou de la femme, tellement que le mal estoit si malin, qu'on ne le pouuoit guerir & lors qu'on estimoit l'auoir gueri le mal en apres estoit empiré. Autant à present en pouuons nous dire de nostre Cristaline si grande est sa malice & cruau

Traict. 6. doctr. ch. 3. Guy de chau. il semble auoir traicté de la verole.

Liure 5. chap. 6.

Commẽcemẽt de la Cristaline ou Verole selon de Vigo.

Morbos recentes antiqui non describere potuere. vi.

cruauté. Donc nos Anciens ont bien eu la cognoissance de tels maux, mais nõ pas qu'ils ayent iamais pensé, que d'vne seule cause en pouuoit venir vn deluge d'autres maux comme nous le voyons iournellement.

de Paracel lib. 2. de causis & origine luis gallicæ cap. 21 pag. 194.

Verole engendre plusieurs maux.

Disons dõc que tous nos Anciens ont eu la cognoissance d'vne infinité des maux que ceste maladie nous produict, mais ils n'ont iamais creu que d'vne seule cause en fust produit vn grand nombre des symptomes tels qu'ont estez dicts, & sur tout toutes sortes des maladies cutances, voire mesmes iusques à la ladrerie, laquelle entre toutes les maladies cutances est la pire. Tous ces Anciẽs donnoient la curation de chascun symptome à part: mais les modernes ont estés mieux aduisez qu'auec vn seul remede, c'est à dire qu'en ayant osté la cause, tous les autres maux prenoient fin.

Vne seule cause produit diuers effects.

Practique des Anciens.

Cause ostée l'effect cesse.

Galen li 4. temp. chap. 4.

Outre les origines susdits de la Cristaline nous en auons troué vne autre, en vn fort vieux liure escript à la main, prouenant des alimans & pour

Diligence de Tan. Guillaumeu

pour confirmation de ce faict nous dirons l'histoire, comme la chose est escripte en langue Italiene.

Natiuitates morborum Paracelse li. 6. de origine morbi gallici ca. vltim.

Histoire. Leon. fiorauenti capr. li. 1. chap. 27.

Vn iour comme ie parlois à vn certain homme, nommé Pascale Gibilote de Naples, lequel estoit homme aagé de nonante ans, & tenu pour le plus vieux de la Cité de Naples, & desirant sçauoir de luy de beaucoup des choses passees, il me raconta des grandes choses, & specialement des grandes guerres faictes au Royaume de Naples. Ce bon veillard me raconta qu'estant ieune faisant la guerre, au téps du regne du Ducat d'Anglio. cótre le Roy Alfonse de Naples, en l'an 1456. Il auoit ouy dire vne infinité de fois à só Pere, lequel fust pouruoyeur des viures à l'armee du Roy Alfóce, & par la longueur de cette guerre, aux armees estoit venuë vne grande & extreme famine, & nommément de la chair: Or le grand nombre des viuandiers des deux armées, lesquels secrettement & à cachettes comme la nuict estoit, il prenoient la chair des corps morts, & d'icelle l'on en appre

Incipit hæc maligna ægritudo, ann. M cccc. xciij. in marauis hispaniæ, deinde peruenit ad insulas & in Italiam: & finaliter serpendo, totam Europam peragrauit, & si fas dicere est, totum orbem.

Famine de la chair, le mal qu'en est venu.

appreſtoit en diuerſes façons, & la vendoient aux ſoldats : & cela dura fort long temps ſans que la choſe fuſt deſcouuerte. Et à raiſon de telles viandes, toutes les deux armees furent infectées de ceſte maladie contagieuſe, comme raconte ce bon Veillard.

Sur ce propos voyez ce qu'en eſt eſcript au liure de la religion, & republique Iudaique, p. 6.

Et moy comme i'eus entendu ce qu'eſtoit adueneu, que pour manger de la chair humaine, vn ſi grand mal aduint aux deux armees, i'en voulois faire la preuue, comme par experience & m'eſclarcis de cela.

Chair humaine, le domage.

Voyez le contraire de ceſte hiſtoire.

La premiere experience fuſt ceſte cy, Ie prins vne petite truie, & la fis nourrir dans ma maiſon, & en toutes les viandes que ie luy donne, i'y mettois de graiſſe de porceau : dont ceſte petite truie en peu de temps, tout ſon poil luy tomba, & fuſt plaine de rogne, pour auoir eſté nourrie de ſon ſemblable. Ne me contentant de ceſte ſeule experience, ie voulus en faire vne autre ſeconde, pour quoy faire ie prius vn petit chien, & l'attachay en vne chābre, & le nourris ſeulement de chair

Pline liu. 30. c. 1.

Porceau verolé.

Chien verolé.

de chien, enuiron deux mois, dont apres ce pauure chien deuint tout ſerpigineus, depilé, auec des grandes douleurs, tellement qu'il lamentoit comme vne perſonne. Et auec vne telle experiance, ſuis venu à cognoiſtre, que de manger des viandes ſemblables à ſoy-meſme engendre ceſte villaine & infecte Criſtaline.

Indiens ſont brutaux.

Pour cõfirmation de ceſte hiſtoire ſuſdicte, nous liſõs qu'aux Indes, ces hommes qui ſont comme brutaux, & ſans iugement, ſe mangent l'vn l'autre: de ſorte que pour manger la chair humaine, ſont tous contagieux & malades de la Criſtaline: & pour remede à vn tel mal, les Eſpagnols ont accouſtumé d'vſer d'vn fruict dict Auelanes des Indes, & vn tel fruict a grand vertu de faire vomir, & de bien purger par le bas: le corps eſtant bien purgé par ce fruict, luy faiſoient vſer de la decoction de la Salſepareille, laquelle eſt vn ſouuerain remede pour cette maladie Veneriene Criſtaline: & d'vn tel remede les Eſpagnols en ont prins l'experiance des Indiens. Mais pour retour

Indiens ſont tous contagieux.

Auelanes Indienes leur vertu.

tourner au propos, de ce qu'auois entendu de ce bon Veillard Napolitain, comme vn tel mal estoit venu à Naples, pour auoir mangé de la chair sẽblable à soy mesme, & apres en auoir veu l'experiance, & faicte par moy des autres animaux, lesquels i'auoys nourris de la chair semblable à eux : En apres auoir leu, & remarqué toute l'histoire des Indiens, que pour manger de la chair semblable à soy mesme, il s'en ensuiuoit vne tres-grande corruption, comme les experiences en ont esté faictes en diuerses sortes des animaux.

Cette maladie donques est tres-ancienne, & la plus cruelle de toutes, qu'ait iamais esté. Et certainement la Cristaline, ou maladie Venerienne, n'est autre chose, sinon vn humeur corrompu par copulation de l'homme auec la femme; & si l'vn des deux se trouue infect, estants semblables l'vn à l'autre, la corruption sera encores plus grande, non pas que tousiours cela aduiẽne, mais seulement le mal se trouue & se prẽd

Cristaline est vne maladie fort ancienne.

Cristaline qu'est ce.

plus contagieux & malin quand il est en sa force & vigueur. Et lors quand c'est qu'il y a copulation ensemble, le mal estant venu en telle force de contagion, il s'en ensuit vne infinité des symptomes tresmauuais: comme fieure quarte, psora (qu'est vne espece de rogne semblable à la ladrerie) tigne, dartes, feu volage, scrophules, rougeur des yeux: mais le plus souuent aux hommes aduiët comme gonorree, carnosité, grauelle, flux d'vrine, & beaucoup d'autres maux.

Cristaline en quelque tẽps est plus dangereuse.

Psora, cest la vraye ladrerie desGrecs. Gale. liu. des tumeurs.

Et puis que ceste Cristaline peut amener vn si grãd deluge des maux, il est bien requis & necessaire que leChirurgien aye vn tres-bon iugement à faire vne bonne resolution &discours de tous ces maux. Iusques icy sont les paroles escriptes en ce vieux liure escript à la main, & en langue Italienne.

Mais on se peut estonner comme ceux qui sont gueris de ce mal y osent retourner, & ne craignent l'eau froide comme vn chien eschaudé qu'on dit: Car il y en a qui ont eu

la

la Criſtaline pluſieurs fois : Eſt-ce qu'ils ſe ſouuiennent du commun dire qu'il faut prẽdre du poil du chien qui nous à mordu ! Non, ce n'eſt pas cela, ſi vous en voulez ſcauoir la cauſe, Meſſire Mace, & Galien vous le veut incontinent dire, or preſtez l'oreille. Prouerbe.

*Quelqu'vn voyant Meſſir Macé,*
*Bien que par ſon aage paſſé* Baif en ſes paſſetẽps.
*Il euſt eu de grand' infortunes*
*A ſuyure les amours communes,*
*Ne deſiſter d'alle en queſte,*
*Ne deſiſter de faire feſte*
*Aux filles pour les aculer,*
*En ami vint à luy parler:*
*Comment n'eſtes vous pas contant,*
*Meſſir Mace d'auoir eu tant*
*Et tant de mauuaiſes fortunes*
*A ſuiure les amours communes?*
*D'auoir ſi roide la verole,*
*Que vous n'auez dent qui n'en grole?*
*D'auoir la verole ſi bien,*
*Que du nez ne vous reſte rien?*
*D'auoir tout le palais mangé,*
*Et d'auoir de chancres rongé*
*Voſtre membre plus qu'a demy?*
*Mais ne voulez vous mon Amy,*

*Ne voules-vous laisser de suyure*
*Tousiours le mesme train de viure?*
*Mais laissez-le Missir Macé,*
*Contentez vous du temps passé:*
*Pensez au moins pour l'aduenir*
*Vn petit de vous contenir;*
*Et vous retirez desormais:*
*Il vaut bien mieux tard que iamais.*
*Missir Macé qui ne s'en chaut,*
*Luy respondit en son renaut:*
*Vertu-bieu, faites vostre affaire,*
*Et me laissez la mienne faire.*
*Et bien quoy? voulez vous, beau sire,*
*Qu'à ma perte ie me retire.*

A GALIN.

*Pour hanter souuent les bordeaux*
*Le chancre t'acueillit si bien,*
*Que du nez en ta face rien*
*Ne t'est resté que les naseaux:*
*Et bien qu'on die que le chien*
*Eschaudé n'aproche du pot,*
*Galin, tu es tousiours si sot*
*Que de hanter plus que iamais*
*Les bordeaux & les putains: mais,*
*Que di-ie, si sot? tu es sage,*
*Car tu t'atends qu'en ton visage*
*Vn iour ton nez te soit rendu,*
*Le trouuant où tu l'as perdu.*

Pour mettre fin& pour tousiours faire entendre comme ceste Cristaline, n'est pas nouuelle, mais fort ancienne, & de tout temps. Nous lisons que Caius Augustus, fust grãdement affligé d'vne semblable maladie que nostre Cristaline, & fust fort tourmenté d'icelle durãt sa vie. De mesme en ont escript d'autres tenant ceste Cristaline au rang de Elephantiase, qu'est la ladrerie. Or cet Auguste auoit des grosses pustules sur son corps & en fort grand nombre, tellement qu'il fallut cercher grãd nombre des remedes pour le guerir. Si estoit-elle aussi du tẽps des Romains: car comme escript Ciceron, à ce bon homme Piso, se complaint que la ieunesse de son temps estoit trop adonée au Penil. Tellemẽt que par se mot de Penil il entendoit de toutes les parties honteuses, & que d'vn tel mal, la plus-part de la ieunesse en estoit grandement affligee.

Suetonius liu. de la vie des Empereurs.

Cornel. Celsus.

Hugo de Senien. en son cõseil. 55. & 77. de infect. cutis.

Ann. 1478 in primò extitit morbus Gallicus

Paracel. lib. 4. de morbo Gallico c. 3. pa. 43.

Aux annales.

Venus morbum Gallicum generat. Paracelse lib. 3. de mala curatione ægris restituendis. pag. 140.

## *Deriuation, & difinition du mot de Cristaline.* CHAP. V.



NOus auons cy deſſus au premier chapitre deſcrit du Criſtal, à fin qu'on puiſſe voir la conuenance & ſimilitude que cette maladie Criſtaline, à auec le Criſtal, dont on luy a impoſé le nom, eſt deriué dudit Criſtal.

Conformité de la Criſtaline auec le Criſtal.

Le Criſtal eſt reluiſant & clair, qui a couleur d'eau. La Criſtaline auſſi eſt reluiſante, tellement que grande chaleur en ſort, comme faict le Chriſtal, quand il eſt mis à l'oppoſité du rayon du Soleil, le feu en ſort. Auſſi la Chriſtaline eſt de couleur d'eau, & icelle ne va iamais ſans vent, qu'eſt la cauſe qu'elle eſt tranſparante, auſſi bien que le Criſtal, qui eſt engendré de la glace endurcie, par longueur du temps: la Criſtaline de meſme pour ſa malignité & de la priuation de la chaleur naturelle, ſe viét à endurcir & en fin refroidir, voire en telle façon que pour ſa grá-

Yſiodore lib. 16. c. 13.

Dureté en la Criſtaline, la cauſe.

de

de froideur & durté, le membre bié souuent vient à mortification.

Durté en la Cristaline, est le commencemét de mortification.

Il n'y a guieres de iours que nous en auons veu vn exemple memorable: C'est qu'vn ieune hôme aagé de vingtcinq ans, vint à ma boutique y demeurant enuiron quatre heures sans bouger: nous enquestant de luy luy, s'il auoit quelque chose affaire: il disoit seulement qu'il se trouuoit mal: Mon seruiteur luy demande de quoy, & qu'il luy monstrast, le mal: il dit qu'il le vouloit mõstrer au maistre. Nous apres estre arriué, le seruiteur dit, Voicy cest homme lequel vous veut parler, luy me tirant à part me raconta & monstra son indisposition, qu'estoit vne tresgrande inflation à tout le prepuce, auec vne grande durté, & extreme chaleur, dont peu à peu la couleur liuide des ia auoit saisi tout le prepuce, & vne grande partie de la verge. Quoy voyant en quel estat estoit ceste pauure personne, & m'implorant aide & secours, luy fomentay le membre, plus d'vne heure (pour abatre l'inflamation) auec eau de vie. Apres la

Histoire.

De l'eau de vie, & son vsage. voy Leo Fiora. Ca. lib. 4. cha. 30. pag. 249.

Il faut que ceste eau de vie soit de la premiere & que n'ait esté distillee qu'vne fois : car ant plus lle est di illee, tãt lus elle pproche e la nature du eu.

fomentation faicte luy fis comme vne pochette, dãs laquelle toutes les parties honteuses estoyent encloses, & par le bas fort large, qu'enueloppoit vne terrasse, où y auoit de la braise, sur laquelle nous y mismes des Trocisques du cinabre confit auec force terebenthine (laquelle apporte force vapeur & appaise la douleur) & de ceste fumée nous en fimes tellement suer le mẽbre, & non pas seulement le membre, mais tout le corps en suoit extremement, dõt par ces remedes, l'inflation, & durté s'appaisa & le malade en guerit par la grace de Dieu.

Parfun à la Cristaline.

Rondelet de morb. Gal.

Aussi comme à la Cristaline y a grand chaleur au membre, & à tout le corps, le Cristal y est vn tref-bon remede, pour estaindre la chaleur vniuerselle & particuliere. Et comme à la Cristaline y a du *flatus*, le Cristal baillé à boire chasse toutes ventosités, & sur tout de la Cholique intestinale. C'est cette ventosité enclose au prepuce, qui le rend tant reluisãt comme Cristal: Ce n'est dõc pas à propos qu'on a imposé le nom à ceste

Cristal est vn bon remede à la Cristaline.

Cristal chasse les vẽtositez.

Cristaline d'où a tiré son nõ.

à ceste maladie de Cristaline, pour les similitudes & vertus qu'on trouue tant au Cristal, qu'à la Cristaline.

Puis que nous auons veu d'où se deriue se mot de Cristaline, il nous faut maintenant venir à l'autre partie, qu'est de la bien cognoistre par sa definition.

*Premiere definition.*

LA Cristaline n'est autre chose, qu'vne qualité maligne, cõmançét aux parties honteuses de l'hõme, ou de la femme, & sur tout au prepuce, & au *ptherigoma* de la femme, auec grande inflation.

Defini-tion. 1. Ptherygoma, mot Grec, sont les bords de costé & d'autre, à l'enuirõ de la nature de la femme, re uetus de poil: autrement nous les appellons les ailes ou corónement.

*Seconde definition.*

LA Cristaline n'est autre chose qu'vne qualité maligne, auec pustules, lesquelles ont leur commencement à la verge de l'homme, ou au coronement de la femme, auec grande & intollerable tention, voire si grande qu'elle serre le mẽbre si fort, que si en toute diligence l'õ n'y apporte secours le mẽbre se mortifie.

Liebaut li. 2. des maladies des fémes ch. 57.

*Troisiesme definition.*

LA Cristaline n'est autre chose qu'vn humeur corrompu, venãt

Dalechan en sa chirur. ch. 70.

Augier Ferrier li. de pudendagra.

de la copulation de l'homme, & de la femme, le plus souuent accompagné des vlceres malins, auec inflatiõ transparante comme Cristal.

Plus proprement l'on pourtoit appeller vn tel mal du mot latin *Pudendagra*, du nom de la partie, où plustot & premierement le mal se monstre, & y adioutant les symptomes, & sur tout la grande inflation ditte Cristaline, comme l'on peut voir.

*Quatriesme definition.*

Pudendagra, qu'est ce. Venenum Gallicum quid sit, vide Paracel. libr. 2. de causis & origine luis Gallicæ cap. 6. Pudendagra d'où est deriué. Pudendũ a plusieurs significations.

PVdendagra, c'est vne excoriation superficielle, maligne & contagieuse, auec inflation transparante, & la malignité est bien si grande, que si on n'y apporte prõpt secours, le membre se mortifie. Quand c'est que nous disons *pudendagra*, ou *pudendum*, c'est prendre le nom de la partie, laquelle a plusieurs autres significations ou diuers noms, des Grecs est dicte *caules*, des latins *colis*, *penis*, *mentula*, *virga*, & *pudendum virile*, qu'est la verge.

*Cinquiesme definition.*

CRistaline est vne qualité maligne contagieuse & venimeuse, d'ont

d'ont soudain il suruient des grands symptomes aux parties internes, & externes,&sur tout aux partieshõteuses,mesmesvne grãde & forte tentiõ de la partie, auec inflation transparante, comme si c'estoit vne vescie remplie de vent:tellement que si l'on y met la lumiere à costé, on y voit la clarté,si grande est la tention.

Venenum est materia subtilis aquosa horribilissimæ qualitatis,à tota substantia premens corpus humanũ.

*Sixiesme definition.*

LA Cristaline, est vne indisposition contre nature,causée de vapeur veneneuse, par accouplement d'homme auec femme sale, ou par le contraire: & vn tel mal le plus souuét se manifeste aux parties lesquelles ont commis le peché: Nous ne voulons pas aussi dire qu'vn tel mal ne se puisse manifester en autres parties du corps,auant & plustot qu'aux parties honteuses de l'homme ou de la femme. Les auctoritez, & les experiences nous en fournissent par trop des exemples,le mal commencer à la face,comme par vn baiser d'vn infect à vn sain: & vn tel mal anciennement l'on l'appeloit *mentagra*,d'autres *lichem*,qu'est vne pustule maligne

Definitiõ vj.

Cristaline peut apparoir à toutes les parties du corps, mais le plus souuent aux honteuses.

Pline liu. 26.ch.1. Columella liu.7. c. 5.

Fracastorius lib. de contag.

maligne qui vient au manton, ou aux enuirons, & se prend par vn seul baiser, tant elle est veneneuse & maligne, autrement le vulgaire l'appelle masle darte. Et comme dict vn Ancien en ses mots latins.

Martial.

*Non vlcus aëre relucentes:*
*Nec triste mentum sordidive lichenes.*

Aussi l'on a veu par experience, vne nourrice auoir dóné vne telle cótagió à l'enfant, cóme l'éfant cótagieux la peut dóner à la nourrice, nous en pourrions monstrer d'autres exemples, comme vn tel mal pourra quelquefois apparoistre en autres endroits du corps qu'aux parties honteuses, & cela suffira, il reste maintenant de parler des causes de cette cruelle Cristaline.

Leo. Gora. lib. 1. chir. c. 76.

## *Des causes de la Cristaline.*

### CHAP. VI.

Les causes qui excitent Venus. voy Cardan liu. 12. de sub. f. 251.



Es causes de cette maladie Cristaline, nous ne pouuons autrement faire que les raporter à ce que les Anciens ont constitué, icelles

eſtre doubles, à ſçauoir generales,& ſpeciales.

Les cauſes generales, non ſeulement de la Criſtaline,mais de toutes les maladies en general ſont triples: A ſçauoir intemperature, mauuaiſe conformation, & ſolution de continuité:ſous leſquels trois ſont comprinſes toutes les ſortes & eſpeces des maladies qui peuuent aduenir à nos corps, à raiſon de quoy le docte & experimenté Chirurgien,y doit eſtre bien inſtruict à cette cognoiſſance,pour les rapporter chacune à ſon eſpece : dont le nombre eſt infini à cette maladie Criſtaline.

*Cauſes generales de la Criſtaline.*

*Guy de chau. tra. 6. doctr.2. cha.2. des maladies des yeux.*

A ces cauſes generales nous confeſſons que les vnes ſont vniuerſelles agentes, comme par l'enormité des pechez, Dieu par vn moyen occulte & ſecret faict ſentir aux hommes ſa main vengereſſe, & comme nous le voyons aux peſtillances & autres maladies contagieuſes, telle que la Criſtaline. Il y en a qui croyent auſſi,que les Aſtres en peuuent eſtre la cauſe,ce qu'il ne faut croire,que tels corps purs & ſimples puiſſent porter

*Cauſes generales doubles.*

*Ezechiel chap.5. Samuel.li. 2.cha.24. Voyez cy deſſus cha.3. Leuitique chap. 26. Habacuc chap.3. Exode chap.9. Pſalm.78. Paracelſus lib.1. de origine luis Gallicæ & 3.p. 168.*

tez aucune nuisance aux hommes.

Ieremie chap 10. Platon dialog. Epinom. Cardan li. 2. de sub.

Estant le Ciel vn sainct lieu, où toutes choses bonnes & pures y sont, il ne nous en peut venir aucun mal: Et ne peuuent les Astres changer leur nature, d'autant que ce sont corps purs & simples.

Des causes des maladies, & des remedes voyez Leon. Fiorauenti, li. 1. de fisc. ch. 21.

Des causes particulieres patientes, nous les accordons, d'autant (cóme nous auons dict) qu'elles sont externes ou bien souuent sont en nous, cóme la cacochimie des corps, debilitation, & oppilation.

Causes primitiues.

Les causes speciales des maladies, & sur tout de la Cristaline, sont tout ce que exterieurement peut infecter l'homme, ou la femme, comme de receuoir souuent le souffle d'vn infect: de le frequenter souuent, de manger & boire auec luy, d'habiter en mesme chambre; & le pis de coucher auec luy, ou auec les linceuls qu'il aura couchez. En fin que tout ce que exterieurement peut infecter nos corps soit par attouchement d'vn infect auec l'autre, ou autrement, comme a esté dict, tout cela nous peut induire à la Cristaline ge-

Augie Ferrier liu. de pudendagra. Contagio persudóres maxime communicatur. vide Paracelsum. lib. 1. de causis & origine luis Gallicæ c. 18. p. 179.

nera

nerale,ou particuliere. Nous auons veu & la chose est veritable,vne matronne reputée en sa vie fort sage, leuant vn enfant d'vne femme verolée,en print le mal,& luy commença le iour mesme aparoistre aux mains des petites pustules,auec vne grande ardeur,&en fin se mirent en des creuasses aux paumes des mains: quelque temps apres apparut vne desedation vniuerselle , & sur tout à la face.De telles causes procatartiques, le téps seroit trop long à les reciter, mais les exemples susdicts suffiront.

Histoire notable.

Paracel. lib. 1. de causis & origine luis Gallicæ ca. 18. pag. 179.

Il nous faut maintenãt venir à la seconde cause speciale de ceste Cristaline, laquelle les Anciens ont cõstitué aux quatres humeurs , & laquelle ils appellent cause antecedente. Or les modernes & plus aduisez que les anciens sont de contraire opinion. Car ce qui n'est visible ny palpable ne peut estre cause de maladie: & qui est celuy qui veid iamais pituite,colere, ny melancholie?Les couleurs ne sont pas la masse sanguinaire, & c'est mal parlé,de dire si le sang est blanc, c'est pituite,s'il est

Catinaria lib. de morb.gal. cap. 1.

De la cause Antecedente.

Paracelse li. 1. chir. mag. cha. 14.

Leo Fiora. li. 1. chir. chap. 48.

Il n'y a partie du corps, ny humeurs qui soit rouge, sinon la

chair,& le sang.
Galen li. 2.des tumeurs.
Guy de chau. li.1. doct.2.ch. 1.
Haliab. secte. 12. trai. du foye.
Oeuures de la nature.
Qualitez des humeurs.
Humeurs de naturalité d'aide ne sõt cause antecedéte.

est ieaune, c'est la bile, s'il est noir c'est la melancholie Les anciens ne l'ont pas ainsi entendu : car ils ont bien dict que la cause antecedente des maladies estoit la masse du sang estant corrompu, la cause externe ayant communiqué au foye, nature estant irritée du venin externe, tache par sa force expeller le mal, ou venin : Car la Nature ne regette rien, sinon lors qu'elle se sent irritée. *Et non precipit nocumentum nisi ab acuto pungatur.* Nous confessons bien qu'à la masse sanguinaire, sont les temperemens de chaud, froid, sec, & humide, desquels l'on c'est imaginé trois autres humeurs, la cholere chaude & seiche, representant l'element du Feu: la pituite froide & humide representét l'elemét de l'Eau: la melancholie froide & seiche representant l'element de la Terre: l'on pourra mettre en auant les humeurs de naturalité d'aide, ce que ne peut auoir lieu d'estre cause antecedentes des maladies, d'autant qu'ils sont excrements de la masse sanguinaire: d'autre part pour estre causes anteceden

cedentes des maladies, il faut des instruments pour estre portees, comme la masse du sag a les veines pour porter, & expeller ce qui l'offence, soit en quantité ou en sa qualité.

Disons donc que la cause antecedente de la Cristaline, & de toutes autres maladies en general sôt deux, à sçauoir l'indisposition & mauuaise qualité du ventricule : la seconde cause prouient de la grande alteration & puttrefaction de la masse sanguinaire.

Leon fiorauenti lib. 1. de Phisi. cap. 15. & 21. Leo fiora. capri. liu. 1. cha. 28. & liu. 1. chir. chap. 51.

Que cela soit vray, nous voyons par experience que ceux qui sont affligez de la Cristaline, le plus souuêt autre partie ne se trouuera offencée que l'estomach : car incontinent ils perdent l'appetit, & ne sentent autre mal qu'à l'estomach, & tous les autres symptomes qui viennent, comme doleur de teste, cheutte des poils, rogeur des yeux, mal des dents, vlcere à la bouche, & autres ne viennent d'autre chose que de l'indisposition du vêtricule infecté du venin de cette Cristaline.

Cause interne & la premiere de la Cristaline.

Symptomes qui accompagnent la Cristaline.

Fiorauenti li. 4. Capri. c. 17.

Pour le regard de l'alteration du

sang;

ſang; qui eſt celuy qui mettra en doute que cette Criſtaline, elle prouenant de contagion, ne puiſſe aiſément infecter la maſſe ſanguinaire? car comme nous auons ja dict parlant des cauſe particulieres patientes, que bien ſouuent (outre les externes) elles ſont en nous, cõme la cacochimie des corps: Et de faict nous voyons par experience aux ſaignées que nous faiſons ordinairement, que le ſang ſortant de la veine, il eſt ſi chaud qu'on ne pourroit croire, & eſtãt refroidi, l'on voit vn ſang treſmauuais en toutes ſes qualitez, & faut dire que la generation d'vn tel ſang ne prouiẽt d'autre part q̃ de l'eſtomach, infect & imbu de cette maligne Chriſtaline, laquelle en fin infecte tout le corps. Et quãd cette contagion eſt treſmauuaiſe, ſi promptement l'on n'eſt ſecouru, le danger de mort y peut aduenir, & en brief.

Cauſes de la corruption du ſang.

Criſtalline maladie dangereuſe.

Cauſe de la mort.

voy Leon. fiora. caprices lib. 4.c.17. Iea. Tagaut li. 1. des tum.

Il faut dauantage pour confirmation de la cauſe antecedente (& cõme nous auons dict) que c'eſt la maſſe ſanguinaire, auec les qualitez ſuſdictes. Et c'eſt celle qu'on doit

pro

propremét appeller humeurs,&non autres, que celles qui sont engendrées auec le sang au foye, pour le nourrissemét du corps,& pour reparer la fleur&perditió de la substance de nos corps. Parquoy l'on pourra dire que toutes les humeurs, sont contenues au foye, veines,& autres. La diuision dicelles (selon la commune opinion des Anciens) se monstre par la varieté des couleurs,& la consistence.

Humeur qu'elle est.

Guy de Chau. tra. 4. doct. 2. cha. 2. & traict. 6. doct. 2. ch. 2.

Les modernes plus aduisez que les anciens, n'ont constitué aux maladies que deux causes, à sçauoir externes & internes, ou pour dire autrement primitiues, & antecedentes. Et les Anciens fort opiniastrement en mettent trois, à sçauoir la cause primitiue, antecedente, & la conioincte: laquelle cause conioincte des anciens, pourra estre ostée, & pourtãt la maladie ne sera pas moins, qu'est l'action blessee. Ca puis que Maladie n'est autre chose qu'vne affection contre nature, par laquelle l'action est vitiée, & corrompue: il faut croire qu'il n'y peut auoir autre

La cause primitiue n'est point indicatiue de curation.

Galen li. 4. terap. chap. 3.

Il n'y a point de cause conioincte, que la seule action blessee.

Maladie qu'est ce.

Gordon part. 5. de crisis. fol. 413.

cau

autre cause entre ladicte affection & maladie:puis que l'affectió est cause antecedéte,& n'y en peut interuenir d'autre. Car il conuient guerir la maladie,qui sera desia faicte & formée: mais il faut garder que la maladie, qui n'est pas,ains est à aduenir, ne se forme, & soit causée par l'affection qui est au corps. L'on l'empeschera de venir, en ostant & regettãt l'affection, par laquelle elle a accoustumé d'estre causée. Or telle affection se nomme cause antecedente, tellement qu'il faut donc dire, qu'il ne peut rien interuenir entre la maladie& la cause antecedente: de sorte que l'on ne peut ny doit assigner aucune cause conioincte de maladie pour cette raison.

Galen li. 13. terap. chap.2.

Precaution.

Galen. li. 13. terap. chap.2.

L'on auoit accoustumé appeller la cause conioincte, comme des tumeurs contre nature, les humeurs accumulees & amassées en quelque endroict du corps, ce qui ne peut estre,d'autant qu'on vuide la matiere, & cependant la maladie y reste dessous:doncques la vraye cause cõioincte, c'est l'action blessée, que la

Cause cõioincte des tumeurs selõ les Anciens.

La vraye cause cõioincte des modernes.

mala

maladie mesme, laquelle soit en la tumeur ou en l'vlcere, il y reste cauité, qu'est la vraye cause conioincte *sine qua non*.

Vlcere qu'elle est sa vraye cause conioincte

Il nous faut maintenant parler des causes generales, & auons dict qu'elles estoient aussi trois, à sçauoir intemperature, mauuaise conformation, & solution de continuité, lesquels trois tousiours se trouuent en la Cristaline, & ces trois causes bien souuēt se rapportēt aux trois causes speciales susdites, & sont communement appellées concauses, laquelle est telle, que combien qu'elle ne puisse engēdrer maladie de soy, si est-elle toutesfois conioincte à l'autre, & se nomme par vn autre nom, cause adiutrice, & est coincidente, & se rapporte à la cause externe ou interne.

Causes generales sont en la Cristaline.

Houlier lib. 1 de morb. inter. ca. 64.

Cause Concause qu'est-ce.

Cause adiutrice.

Par ceste raison il faut estre fort attentif & diligent à cercher les causes tant de la Cristaline, que des autres maladies. Or on paruiendra à cette cognoissance, en regardant les causes simples qui viennent és parties homogenees comme sont les maladies chaudes, froides, humides ou seiches.

Maladies simples.

Vraye method à biē trouer les causes des maladies.

En

En apres faut biẽ cognoiſtre les cauſes des maladies compoſées,deſdites parties homogenees, à ſçauoir des chaudes & ſeiches,chaudes & humides,froides & ſeiches, froides & humides, auec fluxion de matiere, ou sãs fluxiõ de matiere. Et puis apres il faut cercher exactemẽt le cauſes des maladies qui viennent aux parties & herogenees, (c'eſt à dire parties inſtrumẽtales,ou compoſées à ſçauoir la cauſe de la conformation,du nombre,de la magnitude indecente,& de la compoſition. Auſſi il ne faut meſpriſer, les cauſes des maladies compoſées qui aduiennent aux dites parties inſtrumentales.

Maladies en compoſition cõment les faut ceurer. voy Galen liu. 14. terap. chap. 3.

Pour la fin & derniere des cauſes generales,&des maladies cõmunes, c'eſt à dire qui viennent tant és parties homogenees,queEt herogenees, nous les appellons ſolution de continuité.

Maladies communes. Galen. li. 14.terap. chap.17.

Cauſe concauſe doncques,eſt celle qui peut faire la maladie, laquelle toutesfois elle faict auec autre cauſe:Comme la Criſtaline,auec carnoſité pourra faire difficulté d'vriner.

Cauſe cõcauſe qu'eſt ce

L'on

L'on demande lequel des trois genres de maladie peche le premier en laCriſtaline:à cette queſtion nous reſpondons,puis qu'elle vient de cõtagion qu'eſt vne qualité maligne, ſans doute l'intemperature ſe manifeſtera la premiere.D'autre part nous ſçauons que les parties eterogenées ſont faictes & compoſées des homogenées. Nous confeſſons & comme l'experience ordinaire le nous faict veoir, que l'intemperature ne peut longuement eſtre ſans que la mauuaiſe compoſition du mébre ne s'aparoiſſe, qu'eſt cauſe en apres de la maladie commune qu'eſt la ſolution de continuité.

Qui morbi non ſunt ſubiecti conſtellationibus, vide Paracelſ. lib. 6. de cauſis & origine luis Gallicæ c. 5. p. 224.

Nous auons dict cy deſſus,que les Aſtres ne peuuent eſtre la cauſe de la Criſtaline, ny ne nous faire aucun mal,pour les raiſon dites, & comme nous le croions auſſi;toutefois pour donner cours aux opiniaſtres, nous dirons en vn mot ce qu'en ſemble aux Aſtrologues,leſquels tiennẽt que cette Criſtaline, & autres maladies contagieuſes, pouuoir venir de la conſtellation des corps ſuperieurs:

Contagio vt fiat, vide Paracelſum lib. 1. de cauſis & origine luis Gallicæ cap. 11. p. 174.

car ils disent : *Quod effectus vniuersalis in causas vniuersales resolui debet*: à cette cause Saturne estant en Aries, car en Aries, & au Poisson, sont quelques estoiles lesquelles ont grãde puissãce d'engendrer les monstres. *Consiliator quærit an generata ex coitu sine cõbinatione aut putrefactione sint eadem specie, &c. Alij dicunt quod est flagellum Dei.*

## *Des signes de la Cristaline.*

### Chap. VII.

Opinion erronée des Anciens.

QVand aux signes de la Cristaline, c'est vn faict estrange, qu'on ne se veuille d'espartir des opinions des anciens. Ils croient la cause de la Cristaline estre aux humeurs, & à ses fins ils disent les signes de la maladie Venerienne faicts de sang, les signes faicts de bile, de pituite & melãcholie: qu'est vne erreur fort lourde, & pouuons dire qu'il n'y a rien plus des-raisonable que l'homme ignorant, lequel ne trouue rien bon que les choses qu'il fait, & desquelles il a seulement la cognoissance.

Comique.

Nous auons fort souuent demonstré

ſtré en pluſieurs lieux de nos œuures, & cy deſſus, que nul ne veid iamais quatre humeurs, pour conſtituer les ſignes des maladies, mais bien diſons qu'à la maſſe ſanguinaire, ou dans les veines, eſt bien contenu le ſang, auquel y apperceuons les qualitez de chaud, froid, ſec, & humide : leſquelles venant à eſtre alterées, outre & contre le naturel, nous peuuét donner ſignes des qualitez, qui ſurpaſſent outre & par deſſus les limites de la nature.

Guillaumet au li. de lepre.

Habitude du ſang.

Qualitez ſont au ſang.

D'autre part pour faire veoir & entendre que les ſignes de la Criſtaline ne ſont prins des humeurs: il n'y a nul qui ne confeſſe que la cauſe premiere eſt procatartique, laquelle par ſa grande contagion, le plus ſouuét vient à infecter la maſſe du ſang, dót les ſignes ſont prins de cette cótagion, des parties qui en ſont offencées, & des ſymptomes.

Luis Gallicæ nulla certa ſigna ſunt. Paracelſus lib. 1. de cauſis & origine luis Gallicæ, cap. 8. pag. 172.

Dauantage nous diſons que des qualitez ſuſdites icelles eſtre produictes des quatre Elemens, deſquels tous corps, ont eſtez crées, & de tous iceux Elemens & qualitez, ſont les

Origine des qualitez.

Opinion des Anciés quãt aux quatres humeurs. Galen. li. 6. de simp. causis ca. 3.

quatre complections susdictes de chaud, froid. &c. Et de tout cela ensemble l'on a voulu excogiter quatre humeurs ; & par mesme moyen les signes des maladies, ayant seulement regard aux coleurs ; comme si la partie tant à blancheur, les signes seront prins, que c'est la pituité: Si la couleur est flaue, les signes seront que c'est la bile : Si la couleur est liuide, les signes seront que c'est melancholie. Mais qui voudra plus particulierement en sçauoir les causes, il faut auoir recours cy dessus, és chapitres premier & cinquiesme. Et combien qu'aux parties honteuses tant de l'homme que de la femme, les signes y apparoissét les premiers, comme vlceres, bubons, ardeur d'vrine &c. Il aduiendra bien souuent qu'aucuns desdits signes n'apparoistront, & pas moins ne seront-ils sans auoir la Cristaline: toutesfois les plus assurés signes sont quand les parties honteuses en sont les premieres saisies, & sur tout quãd il y a vlceres à la racine de la verge, de mauuaise couleur, calleux, & rebelles à la guerison. Aussi

Couleurs ne sont les humeurs.

Guy de chaul. tra. 6. doct. 2. chap. 1. Cardan li. 12. de subt.

Signes premiers de la Cristaline.

S. Augustin liu. 2. tomo 4.

Augier Ferrier li. de puden. dagra.

Signes des vlceres Cristalins.

Aussi quand les bubons ont apparu & puis disparoissent, sont signes certains.

Mais les autres signes cõme cheute de poils, pustules à la teste, vlceres de bouche, inflamation des amigdales, serpigo, dartes, doleur des ioinctures &c. tous ces signes & autres ne sont certains de la Cristaline.

Aussi ne disons pas que tous ces signes apparoissent à la Cristaline, mais estans les parties honteuses saisies, auec quelques autres signes vniuersels, il ne faut mettre en doute que la chose ne soit, & tels signes nous les appellons demõstratifs, lesquels nous monstrent les choses presentes. Aussi il y a vne autre sorte de signes, que nous appellons rememoratifs, parce qu'il nous monstrent & enseignent les choses passées en la Cristaline.

Les plus certains signes, qu'on est frappé de la Cristaline (encores que l'inflation n'apparoisse au prepuce) sont flux de semence, sans vlcere au balane, ny sans inflation: & apres auoir employé diuers remedes, le mal

Leon. Fiorauenti caprices liu. 4. cha. 22.

ne vient à guerison, ains empire, c'est vn certain signe de la Cristaline verolique.

## *Pronostique de la Cristaline.*

CHAP. VIII.

Du pronostique des maladies voy Leonar Fioraventi cap. liu.4.c.22.

NOus auons parlé cy dessus des signes qui sont deux, à sçauoir demőstratif, & rememoratif. Il reste maintenant parler du troisiesme qu'est dict signe pronostiquatif, qu'est deuiner & de predire les choses qui ne sont point. A ceste cause pronostique est deriué à *pro* quod est *longè* & *nosco noscis*, comme cognoissant de loing, ou auant que la chose soit en son estre.

Ethimologie du pronostique.

Quels temperamens sont les plus disposez à la Cristaline.

Le melancholique est appellé lunatic. Le Choleric, doit estre appellé Martial.

Les temperamens qui sont les moins subiets à prendre la Cristaline, sont les Iouials, en apres les plus dangereux sont les Saturniens. Toutefois, nous voyons par experiance que les Iouials seront plus disposez à prendre vne telle contagió que les Saturniens : & la raison en est si le Iouial abuse plus souuent de frequáter vne femme infecte, & que le Saturnien,

turnien au contraire n'y alle qu'vn coup, sans doute le Iouial sera plustost infecté, ou bien il en aduiendra que le Saturnien, pour vne seule fois n'en sera pas infecté, combien que la disposition Saturniene y soit la plus encline.

Le phlegmatique. Aquarius. Paracelse liu.1. chir. mag. cha. 11.

Nous auons veu par experience de trois ieunes hommes ayant cohabité auec vne femme grandement infecte de la Cristaline, dont les cheueux luy estoyent tous tombez. Les deux qui estoyent de bon temperament & bien complectionez, pour auoir par plusieurs fois frequenté la femme infecte furent grandement affligés de telle contagion. Et l'autre qui estoit fort mal habitué & cacochime, pour n'y auoir habité qu'vne seule fois ne print aucun mal.

Histoire.

L'on pourroit aussi donner autre raison qu'vn tel Saturnin, combien que son téperament soit le plus disposé à prendre vn tel mal, toutefois à cause qu'vn tel temperament a les conduicts plus estroicts, & les chairs plus douces & serrees que les autres,

Saturniēs ne sont aisement disposez à la Cristaline.

n'y sont tant disposez combien qu'ils soyent Saturniens.

Cristaline laquelle est plus facile à guerir.

La Cristaline recente, est plus aisément guerie, que quand elle a demeuré long temps en vn corps, d'autant qu'estant inueterée, peut auoir contaminé les parties nobles & internes.

Signes de la Cristaline inueterée.

Celuy qui a accoustumé porter bonne couleur à la face, & deuient pasle, & a la voix rauque, & cela continuant longuement, sur tout la parole non accoustumée, vn tel sans doute a la Cristaline interne.

Deux infects sont plus dangereux qu'vn seul.

La Cristaline est plus dangereuse, & plus venimeuse, quand c'est que l'homme & la femme sont tous deux infects, & sur tout, s'ils ont vlceres à leurs parties honteuses, que si vn seul estoit infect.

Complication de maux, fait la cure difficile.

La complication des symptomes, rend bien souuent la Cristaline difficile à guerir: car puis qu'vn seul mal le faict, à plus forte raison le feront plusieurs, & sur tout si la Cristaline est inueterée.

Pronostique du prepuce.

La Cristaline seule est difficile & dangereuse, & sur tout si le *balanus* est

eſt hors du prepuce, s'il n'eſt toſt remis dedans, eſt à craindre de mortification ; comme nous l'auons veu par experience, nous eſtre venus à l'entiere extirpation du prepuce, pour ſauuer le reſte.

La Criſtaline eſtant auec peu d'accidens en vn corps bien cõplectionné, ieune, & la ſaiſon bonne, nous iugeons que ſera de facile gueriſon. Mais au contraire ſi le mal a eſté long temps, & enueilli, accompagné de plusieurs ſymptomes, tant internes qu'externes, le corps mal habitué, la ſaiſon mauuaiſe, en aura eſté pluſieurs fois pencé & guery, nous pronoſtiquons vn tel malade ſera de longue & dificile curation.

Criſtaline curable.

Criſtaline incurable.

La Criſtaline quand c'eſt qu'elle eſt dutout conformée, & qu'on y voit preſque les ſignes de la lepre, il ne faut eſperer la vraye curation, & tels faut pencer comme l'on feroit la ladrerie non confirmée, & laquelle auec grand prudence ſe peut guerir, comme nous auons le tout demonſtré à noſtre liure de la lepre elephantique, où il faut auoir recours.

La limeure de l'or deſtrẽpée auec ſuc de borrache, eſt vn bon reme de baillé à boire, contre la lepre, & la Criſtaline voy au grãd proprie. li. 16. chap. 4.

Le pronostique de la Cristaline en general, ne doit estre autre que celuy de la verole recente, ou inueterée, & à la complication des symtomes.

Cristaline & verole sont vn.

Il faut & est necessaire que le prudent & sage Chirurgien soit caud & prudent en ses pronostiques, d'autãt que bien souuent les maladies, sembleront nous estre du tout incurables, & toutesfois la nature & l'art, font veoir tout au contraire.

Nature & l'art font chãger le pronostique.

Combien que cette Cristaline soit faicte de cause primitiue, c'est à dire pour auoir eu cognoissance auec femme ayant ladite maladie en ses parties honteuses : la contagion & venenosité, est bien si grãde, que toute la masse sanguinaire en est infectée, comme il nous appert euidemment par les vlceres, pustules, mortmal, qui sont par tout l'vniuers du corps.

Voy Leon. Fiorau. capri. liu. 4. cap. 17. & note bien.

Pustulæ peregrinationis. Paracelse li. 2. de causis & origine luis Gallicæ c. 17. pa. 142.

## *Curation generale de la Cristaline.*

CHAP. IX.

La

LA nouuelle doctrine auec l'ancienne, ne sont grandement discordantes en la curation des maladies, & sur tout de la Cristaline. Et pour cet effect il nous faut proposer pour la curation de la Cristaline quatre scopes. Le premier est de purger le corps par haut, & par le bas. Les autres deux sont euacuer le sang, & la sueur. Tous ont tousiours obserué ces choses, & non sans grãde raison: car il seroit impossible de remettre vn corps cacochime en sãté, que premierement il ne soit purifié, laquelle purification n'est autre chose, sinon oster la cause du mal, lequel le tourmante grandement interieurement & exterieurement. Et ce qui tourmente interieurement, sont repletiõ du ventricule, sang grandement alteré, putrefaction au corps, & abondante humidité. Et ce qui afflige exterieurement sont toutes sortes de rougnes, infections de la peau, comme d'autres, mal-mort, psora, impetigo, mentagra, lepre, &c. & toutes

Curation nouuelle & ancienne ne different.

Eraste disputatio. 4. contra Paracel.

Fiorauenti. lib. 1. de phisica chap. 123.

Purificatiõ qu'estce.

Leo. Fio. lib. 1. chir. cap. 49.

Cause interne de la Cristaline.

Augier Ferrier li. de pudendagra.

Causes externes de la Cristaline.

sortes des vlceres. Or pour netoier interieurement le corps, il nous faut commencer au premier scope qu'est de vuider la plenitude du vētricule, ce qu'on fera par vomissement, & pour se faire on vsera du remede suiuant.

La cure de la Cristaline doit commencer par le vomissemēt.

*Prenez Corail rouge, canelle fine, bois d'Aloès, & Saffran ana. drac. iij. Elebore noir sans aucune preparation onc. ij. Electuere rosat qui ne soit pas trop cuit, onc. vj. Succre rosat onc iiij. Miel cuit & escumé ce qu'il en faudra suffisamment pour reduire le tout en bōne forme d'electuere. Aucuns y mettent du musc du leuan, drac. i. Il faut mesler le tout ensemble, l'incorporant sur vn petit feu dedans vn vaisseau de terre plōbé: & cōme il sera fait le faut garder dedās vn vaisseau de verre, car d'autre matiere ne seroit pas bon.*

Electuere vomitif.
De elebore, voy Galen li. 4. terap. chap. 4.

Cet Electuere se peut accompagner auec toutes sortes de medecines laxatiues, mais il ne se doit prendre qu'à ieun. La prinse sera d'vne dragme iusques à quatre, c'est vn remede de tres-grande vertu, & qui en vsera fera grandes œuures. Il est admirable en diuerses maladies & sur tout

Vsage de l'electuere laxatif.
Dose.
Vertus de l'electuere.

tout à purger le ventricule par vomissement. La nature mesme le nous a apprins, car les animaux comme le chien, le chat, bœuf, cheual, & autres animaux, s'ils ont leur estomach chargé ils ne fôt autre remede q̃ vomir.

Le second scope, est de purger le corps par le bas, il faut vser du remede suiuant, lequel euacue facilement & sans domage, il purge toutes les parties du corps, qui sôt empeschées de grosses & visqueuses humeurs, resoud les tumeurs, estaint les douleurs, conserue la veuë, tue les vers, & faict bon appetit. Purgatif & sudorifique: voy Leo. Fiorauēti caprì. liu. 1. chap. 26. Galen li. 14. terap. chap. 17. Augier Ferrier li. de pudendagra.

*Prenez bois d'Aoles, Canelle, Turbith, Aloes hepatic, ana. onc. j. Coloquinte onc. ij Girofle, Saffran, ana ℈ .iij Musc de leuan drac. j. Iulep violat. ℔ .j. Toutes ces choses soient mises en vne bosse de verre auec ℔ .ij de la quinte-essence, & le laisser ainsi par douze iours & sera faict. Il le faut prendre auec bouillon, ou telle sorte de sirop qu'on voudra: la prinse est de deux dragmes iusques à quatre, & se prendra au matin, sans garde, ny diete.* Essence laxatiue.

Le troisiesme scope est d'euacuer le sang, ce qu'on fera en diuerses sor- Augier Ferrier li. de pudendagra.

tes

tes. Car la phlebotomie biẽ souuent, est cause de la vie ou de la mort, d'autant que le sang c'est le thresor de la vie: car autant qu'il y a du sang dans nos corps, autant y faict la vie demeure, & lors qu'il n'y a plus du sang il faut mourir, le tout prouenant du deffaut du sang au corps: Et nul ne meurt iamais que premierement vne grande froideur n'aye surprins tout le corps, & c'est à cause que tout le sang se meurt: Mais si quelqu'vn veut dire que quelques vns peuuẽt mourir ayant tout leur sang: nous respondõs qu'aucun ne peut mourir, que le sang ne soit tout consumé, ou seroit qu'il fust suffoqué dans l'eau, fumée, ou estranglé.

Phlebotomie est cause de bien ou de mal.

Sang est thresor de la vie.

Eraste lib. de noua medecina. Leo Fiora. liu. 1. chir. chap. 49.

Quels sont ceux qui meurent auec tout leur sang.

L'experience fera voir ce que nous venons de dire, qu'on ouure vn corps lequel soit mort de maladie, si l'on y trouuera bien peu du sang dans les veines. A cette cause quand c'est que le malade est en danger de mort, c'est vn remede tres-pernicieux, & dangereux, & plus promptement la mort s'en ensuit. Or la saignée, est proffitable quand c'est que le sang est grandement

Saigner à qui est profitable.

dement

dement eschaufé, & corrompu:mais beaucoup meilleur & plus proffitable, de purifier le sang corrõpu, auec medicament qui oste l'alteration & putrefaction, le tout se peut veoir par raison, experience & par exemple. Par raison, le sang comme a esté dit, est le thresor de nostre vie, à ceste cause nous le deuons conseruer tant qu'il nous sera possible, à fin de n'affoiblir en rien les vertus. Par experience nous voions que ceux qui perdent le sang perdent la vie, à ceste cause il le faut contregarder, tãt qu'il est possible, car c'est le principe & la fin de nostre vie.

Sang est le principe & la fin de la vie.

Par exemple le Chirurgien doit faire à son malade cõme fait le cuisinier quand le pot est en ebulition & mene grand bruit, & verse par dessus, il en tire hors quelque peu, & par se moyen ne bouillit pas, & n'en sort rien du pot. Estãt cela fait il y met du sel, & autres choses, qui rẽdent la viande sauoureuse: ny plus ny moins doit faire le docte Medecin & Chirurgien: quand il cognoit que le sang est grandement alteré, il en faut

Similitude notable.

vuider par ſaignee quelque peu, à fin qu'il ne s'eſchaufe grandemét, & puis le purifier auec medicament interne, à fin qu'il ſoit rendu de bon gouſt, purifié & net, & faiſant ainſi la choſe ſera bien faicte. Et pour deſcharger & oſter l'alteration du ſang, il n'y a lieu plus propre, ny veine auſſi, que d'ouurir les Ranules, c'eſt à dire, les veines qui ſõt ſous la lãgue, car eſtant icelles couppées le ſang flue touſiours, iuſques à ce que la nature ſe ſoit deſchargee de ce qui la moleſtoit, & retient le bon : & en cette ſorte l'on ne peut faillir à bien faire.

Ouuerture des ranules oſtent toute alteration.
Leo. Fiorauenti lib. 1. chir. cap 49. & li. caprices 2. cha. 52.

Paſſant plus outre à la ſaignee, d'autant que la Criſtaline participe de contagion & venenoſité, comme les matieres peſtilentieles ; nous diſons que s'il faut ſaigner, le faire aux premiers iours: car ſi en la peſte & autres contagions l'on ne faict la ſaignee auant le troiſieſme iour paſſé, il s'en peut enſuiure danger de mort, & l'experience le nous a faict veoir, en ſeruent les peſtiferez. Et auſſi nous faut tenir cet ordre en cette Criſtaline.

Saignée en quel tẽps doit eſtre faicte à la Criſtaline.
Leon. Fiorauenti li. 2. des capri. chap. 52. & liu. de peſte apho. 16.
Leo. Fiora lib. de peſte cha. 17.

Les

Les trois choses susdites accomplies, il faut venir au quatrieme Scope, qu'est la sueur, laquelle nous ferons en plusieurs sortes.

Des parfuns.

Le premier sudorifique (supposé tousiours les choses generales, faites, qu'est la purgation, & purification du sang) se fera en cette sorte.

Sur tout ce propos voy Paracelse lib. 2. de corr. impostu- ris luis gal. pag. 118.

Il faut que le malade soit mis tout nud sous vn bon pauillon, ou dans vne tine bien couuerte, & qu'il tienne la teste hors quand il receura le parfun, lequel se fera en cette sorte.

*Prenez Cinabre, Encens, Storax liquide, ana. onc. j. soit le tout meslé & en faire poudre*: vne partie de cette poudre on prendra, & dans la tine ou pauillon l'on aura de la braise en vn rechaud & le malade receura la fumée. Si on nous demande en quelle façon faut que le malade se tienne estant dedans la tine, nous disons que s'il peut demeurer droict sera bon, mais à cause qu'il faut tenir la teste hors, & que le parfun le pourroit affoiblir, le meilleur est qu'il soit assis sur vne selle persée, à fin que le parfun penetre par tout: & disons,

Mercurius in suffumigiis adhiberi non debet, vide Paracelsum lib. 6 de tumo. & vlceribus morbi Gallici cap. 2. pa. 72.

Situatiõ du malade en prenãt le parfun.

bien

bien d'auantage, que si c'est vn homme, faite en sorte que le parfun entre bien auant par le fondement: Si c'est vne femme qu'il entre fort & ferme dans sa nature, & le faut continuer à l'vn & à l'autre, tant qu'il le sentent à la bouche. Donc il faut demeurer dedans l'estuue tant qu'il sue, & qu'il y pourra souffrir la fumée & sueur: Incontinent il le faut enueloper d'vn linceul chaud & le mettre dans le lict bien chaud, & bien couuert, & qu'il sue par l'espace d'vne heure. En apres il le faut descouurir peu à peu, & auec linges chauds le seicher, & la sueur passée vne heure apres le faire disner: car les parfuns se doiuent faire le matin auant manger. Il le faut nourrir des bonnes viandes, comme chapons, poulets, cheureaux, mouton, perdrix, œuf, &c. l'on ne fera difficulté à bailler vn peu du vin à boire, parce qu'vn tel parfun affoiblit. Le parfun doit estre continué l'espace de neuf ou dix matinées. Aucuns limitent le dit vsage des parfuns iusques à ce que les dents commencent à faire

dou

Vsage des parfuns.
Aug. Ferrier liu. de pudendagra ch. 3.

Viandes à la Cristaline.
Leo. Fiora. liu. 1. de la chir. cha. 56.

Terme du parfun.

douleur, ou qu'il viéne mal à la bouche, ou genciues.

Durant les sueurs, si le malade ne peut aller à selle l'on luy pourra dóner vn ℈. des pilules suiuantes, & luy en faut bailler vne lors qu'il veut entrer à l'estuue, parce que comme il sera entierement sorti hors de là sueur, la pilule commencera de faire son operation: la forme est telle.

Pil. purgatiues.

*Prenez Aloes, Colloquinte, Scammonee, Bedelion, hellebore noir, Corticum gũmi, ana partem i. Euphorbij, Nitri ana Partẽ i. le tout soit meslé, & auec suc de choux, soit faicte masse. Et si ne purgent pour en auoir donné ℈ ij. prenez iusques à quatre.*

Des pil. purgati. mercuriales voy. Augier Ferrier li. de Pudendagra.

Si le malade qui a la Cristaline ne veut vser des pilules, il faut reduire toute la composition en poudre, tous les simples susdits, ausquels on pourra adiouster *Encens, Gerofle, Canele, Galanga, Calam Aromatic ana. quarta pars, meslez & auec succre soyent faites formules*, de laquelle on en prendra drac. iiij. iusques à six, Ou la poudre susdite se peut prendre auec bouillon. Aussi peut estre

Poudre purgatiue.

Vsage de la poudre purgatiue.

faicte

faicte en forme d'Electuere en cette sorte,

*Prenez pulpe de Colloquinte drac. i. Turbith, drac. ß. Scammonée, I. ß. Ellebore noir, iij. Sal Gemme, Canelle, Calam. Aromatic, Mastic, Gomme Arabique, Camphre ana. ℈ v. le tout soit incorporé auec sirop de fumeterre ce qu'il en faudra pour faire Electuere, duquel l'vsage sera de drac. i. iusques à drac. iij.*

Electuere purgatif. Elebore son vsage & preparation. voy Leõ. Fiorauenti capri. liu. 2. cha. 18. & lib. 1. chir. ca. 74.

Donc si par le susdit parfun venoit mal à la bouche, nous vserons des gargarismes, desquels en sera parlé cy apres: Sur toutes choses, & comme a esté dit, qu'on soit diligẽt que le malade ne tienne la teste dedans l'estuue: car nous auons veu, que pour auoir tenu la teste dedans, vne femme pour l'abondance de la fumée, tomba en Apoplexie, & bien tost apres mourut.

Histoire.

La seconde sorte de fumigation se pourra faire auec herbes odorantes & corroborantes.

*Prenez hysop, Sauge, Iua artetica, Romarin, feuilles de laurier, Roses rouges, Pulege, Calament, Carthame, Cardon benit, Maiorane, Arthemise, Rue,*

Poli

*Polipode de mõtagne, Millefuille, Soucy, ana. M.i. Anis, fenoil, Siler mõtan. Ammome, Carui, Comin, ana drac.ij. le tout soit meslé & mis en poudre*, de laquelle on en metra sur la braise, à la mode susdicte au premier parfun, & cette sorte de parfun sera fort plaisante, mais non pas tant proffitable que le susdit, il donne allegemẽt, mais est à craindre qu'au bout de quelque tẽps le mal retourne. Le meilleur est encores cestui cy.

Leon. Fiorauenti li. 1. de vita humana chap. 26. Leon. Fiora. li. 4. caprices ch. 7. & liu. 1. chap. 25.

*Prenez Cinabre, onc. iij. Mastic, Gomme Arabic, Colofonie, Storax calamite, ana drac. iij. Antimoine drac. ij. Le tout soit meslé & mis en poudre subtile.*

Preparatio mercurij pro suffumigiis. vide Paracels. liu. 2. de correct. impos. luis gallicæ cap. 5: pag. 119.

D'autres font des parfũs auec choses aromatiques, comme auec noix muscades, & autres espiceries: mais il faut noter, quel parfun qu'on face, ils n'ont point d'efficace, s'il n'y entre du Cinabre, ou du Precipite, ausquels conciste toute la force & vertu de guerir cette Cristaline.

Cinabre est vn bõ sudorifique.

D'autres font des fumigations auec du bois Indique, recent & bien gras, lequel ne peut auoir grande efficace: mais iceluy estant meslé auec le

Bois indique est sudorific.

le cinabre, il fera deux effects: Car vn tel bois est fort certoboratif des parties nobles, & le Cinabre, est le propre & vray remede de cette Cristaline.

Augier Ferrier li. de pudédagra.

Or nous donnons par aduis, qu'à tous les parfums susdits, & autres, pour auoir de la fumee, qu'on y mette, ou qu'on incorpore les poudres auec terebenthine, & reduire cela en forme de trocisques, lesquels on fera seicher à l'ombre: & comme le malade sera dans l'estuue, on luy en pourra bien bailler accortement à la main, que luy mesme en mettra sur la braise, sans rié s'esuenter. Aussi faut noter qu'on tienne tousiours vne lumiere dedans l'estuue, & qu'il aye des sabots à ses pieds, de peur que les pierres chaudes ne le bruslét. Aussi l'on s'opiniastre à faire demeurer les malades dãs l'estuue l'espace d'vne heure, ce que ne faut faire, mais il suffit qu'il soit en grande sueur, le sortir & le mettre dans le lict bien chaud, où il le faut faire suer l'espace d'vne heure, & en apres faire ce qu'a esté dit cy dessus. Mais il

Terebéthine faict grand fumée & apaise les doleurs.

Rondelet liu. de morb. gallico.

Lumiere dans l'estuue.

Sabots dans les estuues.

Terme à demeurer dans l'estuue.

il faut remarquerque ſoudain que le malade eſt ſorti de la ſuerie,il ne mã ge nyboiue,mais qu'il demeure trois heures, apres le parfun faict:que s'il ne peut ſouffrir tel terme, pour le moins qu'il demeure vne heure ou deux. C'eſt tout ce que nous pouuõs dire& remarquer de cette cõtagieuſe & maligne Criſtaline, touchant la cure generale, & qui la ſuiura,ne peut iamais fallir;maintenãt il nous faut venir à vne autre partie qu'on faict ſur les pauures malades. Aucũs au lieu des parfũs vſent des onctiõs, ſous lequel mot nous comprenons les Cerots, dont nous en parlerons premierement.

Terme pour demeurer ſans mãger au ſortir de la ſuerie.

Des Cerots.

LeCerot cõmũ& ordinaire ſe faict ainſi. *Prenez graiſſe de porc onc. xij. Argent vif, onc. viij. Storax, Theriaque, ana. onc. i. faut meſler le tout & auec cire & reſine, le tout ſoit reduit en forme de Cerot.*

Cerot cõmun.

Sur tout ce propos voyez ce qu'en dict Aug. Ferrier. liu. de pudendagra.

D'autres eſtendent vn tel Cerot ſur du linge, & l'appliquent aux iambes, bras & au dos,& le laiſſent iuſquesque mal apparoiſſe à la bouche. D'autres font des Cerots auec moin

dre

dre quantité d'argent vif, & auec d'autres ſimples.

Nous auons vſé du ſuiuant Cerot, mais il faut auoir eſgard à l'age, à la ſaiſon, & complection : ſi le malade eſt d'vn temperament chaud, l'on fera le Cerot en cette ſorte.

*Prenez Mercure onc.iiij.Graiſſe d'oye, onc. vi. ſoient bien meſlez iuſques que le Mercure ſoit bien mortifié, apres il y faut adiouſter Gõme arabiqu ,M iſtic, Colofonie ana.drac.ij.Canfre drac.i. Muſillage de* P*ſilyo onc.i.olei.Roſati omph cire & reſine ana.q.ſ.le tout ſoit meſlé*, & ſi l'on en veut faire Cerot, & pour le rendre plus fort, l'on y peut adiouſter *argent vif onc.vi*.aucuns veulent y adiouſter *Storax liquide, Calamite ana. drac.ij.huile laurin ce qu'il en faudra.* L'argent vif, c'eſt ce qui donne plus de force au medicament : & ſi l'on y met *du Mercure onc.vi.* ſera de vertu mediocre, Si l'on y met du *Mercure onc.iiij.* n'aura pas grande vertu, & moins ſi l'on n'y en met que *onc.ij.* Tel cerot faut eſtendre ſur du linge fort

Anotatió L'on ne doit vſer du mercure ſinõ en la verole: toutesfois on vſe dudit mercure en la cure des eſcroüelles, & quelques autres maux: l'on peut reſpondre que le mercure de toute ſa ſubſtãce, il eſt antidote de la verole, & de leurs vlceres: mais que par accidẽt il guerit d'autres vlceres, comme par ſa qualité exſicatiue. Argent vif ſa vertu. Vſage de Cerot.

fort ou de peau delicate,de telle largeur & longeur que puiſſe contenir tous les membres où l'on le voudra appliquer : que ſera deſpuis les mains iuſques aux eſpaules , & en mettre auſſi ſur les eſpaules , & deſpuis les pieds iuſques au plus haut de la cuiſſe:il le faut changer de trois en trois iours, & cōtinuer telles appliquations , iuſques qu'on voye venir mal à la bouche : il ne faut metre en oubli de donner tous les matins vne pilule , deſcrites cy deſſus ℈.i.

Pour le dernier il nous cōuient dire des onctiōs, lequelles auſſi apportét grād profict à cette Criſtaline : mais il les faut diuerſifier, ayant eſgard à la temperature,à la ſaiſon de l'annee, & à l'aage, à cette cauſe nous en deſcrirons de diuerſes ſortes. La premiere eſt cette cy , & qu'on en vſe communement.

Des onctions.

Aug. Ferrier liure de Pudendagra.

*Prenez greſſe de porc ny freſche ny vielle ℔.j.beurre frais onc.iiij.Theriaque bonne & vieille onc.j.ſs. Mitridat onc.j. Mercure onc.ſs.litarge d'or , Sel commun ana onc.j.Maſtic,Colophonie,ana onc. v. huile laurin ce qu'il en faudra. Le tout*

*sou meslé, & faict onguent.*

Aucuns n'approuuent pas l'huile laurin, mais à son lieu prenent l'eau de *Fumaria*, ou de *Scabiense*, en telle quantité que le tout soit bien meslé & incorporé : D'autres font vn qui est plus fort en cette sorte.

*Prenez graisse de porc liquifiée onc. ij. argent vif, onc. iiij. Storax liquide, Theriaque ana onc. ß. le tout soit meslé, & faict liniment.* Nous n'vsons d'autre liniment au Printemps & à l'Autõne, que du suiuant.

De l'argẽt vif. voy ce qu'en dict Aug. Ferrier li. de pudendagra.

*Prenez onguent Aragon, onc. vi. beurre frais & biẽ laué en eau rose onc. iiij. graisse de porc aussi laué en eau rose onc. ij. Mercure onc. iiij. mastic, Colofonie, Camphre, Gomme Arabique, ana. drac. iij. huile laurin onc. iij. Mirrhe, Storax, Bedelliõ ana. drac. vi. le tout soit meslé & faict linimẽt.*

Quãd à l'vsage des onctions, & autres sudorifiques, & du regime qu'on doit tenir, il faut faire de mesme qu'auons dict cy dessus des parfums : & pour l'application des linimens faire ce qu'auõs dict des Cerots. Et ce suffira pour tout ce qu'est requis de la cure generale, & de l'entiere explication

cation des quatre intentions propo-ſées, qu'eſtoient de faire vomir, purger par le bas, eſuacuer le ſang, & prouoquer la ſueur. Si ces choſes ſont bien & duëment adminiſtrées il ne faut douter que la Criſtaline, tant venimeuſe ſoit-elle, & toute autre contagion de verole ne gueriſſe.

## *De la Cure locale de la Criſtaline.* Chap. X.

Les remedes generaux expediez, il nous conuient venir aux locaux, mais auant qu'y entrer, il faut noter que pluſieurs ſe ſont fort arreſtez au regime de viure, & ont tenu les pauures malades de la Criſtaline, ſous vne diete ſi eſtroite qu'ils ne leurs faiſoient boire que de la ſeconde Decoctiõ du Gaiac, & les viãdes en petite quantité, & fort ſeiches, comme pain biſcuit, & les chairs fort roties. Tout cela n'eſt qu'vne regle fort mauuaiſe aux pauures malades,

Voyez en noſtre li. des harquebuſades ch. du regime.

Abſtinentia noneſt remedium ſed mitigatorium ſaltem.

d'autant que toute la nature eſt fortifieé, par alimens propres& agreables à l'eſtomach (où eſt le ſiege de l'appetit, comme au foye le ſiege de la ſoif) lequel aiſément digere & conuertit en bon ſuc les alimés qu'il appete. Au contraire les viandes & breuages qu'ō prend à contre cœur, iamais n'en eſt faict vn bon chile; & cela ſera faire verifier le prouerbe latin, *quod ſapit nutrit*. Nous auons fort au lōg debattu en nos liures des harquebuſades, de la lepre, & des vlceres, que le regime de viure doit eſtre permis aux malades à leur volonté. Car la matiere de nos corps, eſt la meſme matiere des alimens, & des medicamens, &les meſmes qualitez qui ſont en nos corps ſont auſſi aux alimens, & medicamens, & leur origine & commencement de tous trois, eſt de la terre, & leur fin eſt de retourner à leur premiere mere qu'eſt la terre, laquelle a en ſoy & contient les quatre qualitez, & les donne à tous corps, qui ſortent d'icelle. A ceſte cauſe quand nous mãgeons ce que la terre produict, nous man

Siege de de l'appetit.

Siege de la ſoif.

Leo Fiorauen li. 1. chio. cha. 51. & 52.

Regime doit eſtre à la volōté des malades

Aug. Ferrier liu. de pudendagra.

Qualitez de tous corps sōt ſemblables.

Pourquoy le regime de viure doit eſtre permis.

mangeons choſes ſemblables à nos corps. A raiſon de quoy nous ne deuõs eſtre ſi rigoreux aux malades, à ſuiure leur appetit : car la nature par ce moyéen eſt plus recréée & fortifiée, car c'eſt elle & auſſi auec ſes inſtrumẽts qui guerit les maladies. Nous ne diſons pas auſſi qu'il ne faille eſtre attentifs aux qualitez qui dominent le plus aux viandes, & breuages: car ſi le malade eſt febricitant, ieune, charneu, & la ſaiſon chaude, qu'il luy doiue eſte permis vſer des breuages, & viandes, qui excedent en qualité de chaleur, comme des vins forts & purs, des aulx, ognons, eſpiceries, &c. Que ſi tant eſt qu'il en deſire, & qu'inſtamment il requiere boire du vin, ou manger du ſalé, ou des aulx, luy en doit eſtre permis en manger, auec la condition que dit le prouerbe latin; *qualitas non nocet, ſed quantitas.* Nous auons veu cela par experience; Vn capitaine Gaſcon, (homme de grãde reputation) fuſt blecé au deuãt du ſiege d'Angouleme d'vne harquebuſade, au coude du bras gauche auec grand fracture, dont en peu de iours

D'où viẽt la gueriſõ des maladies.

Natura opifex, Medicus verò miniſter.

Prudance qu'õ doit tenir au regime.

Hippocrates au liu. des vlceres.

Aug. Ferrier. liu. de pudenda gra.

Terence Adelph. Sce. 4.

Hiſtoire notable.

la fieure le ſaiſit,auec grande fluxion à la partie,douleurs, & veilles,& incontinent vn grand degouſtement: tellement qu'on ne luy pouuoit rien faire manger, ſauf qu'il demandoit touſiours à mãger des aulx. Pour luy oſter cette fantaſie l'on luy promit qu'il en mangeroit ; l'ordre fuſt tel, c'eſt qu'on eut quantité deſdits aulx, & les pila-on fort, & du ſuc l'on en frotta les plats,deſquels l'on le ſeruoit à table, les ſeruiettes,couteaus, & tout ce qu'on luy preſentoit à table, tellement que de cette grande odeur toute la chambre en fut remplie, & ledit Gentil-homme blecé, comme il vit qu'on commẽçoit ſeruir à table,ſentit vne telle odeur,cómança à dire,maintenant, ie mangeray de bon appetit, & nous dit que ſi ne luy en euſſions baillé à manger qu'il ſe fut laiſſé mourrir, & ainſi le fallut entretenir durant quatorze iours, dont il commença à repoſer, la fieure à diminuer,& la partie deuenir en meilleur eſtat, & guerit par cette ſeule imagination d'auoir mágé des aulx,& cependãt,il ne ſe rem-
plit

plit pas du corps, mais de la ſeule eſſence (que diſent les Spageriques) laquelle luy reſtaura tous les eſprits.

Maintenant il nous conuient parler de la Criſtaline, maladie particuliere aux parties hõteuſes, tant à l'hõme qu'à la féme; & les remedes ſont prins de la cauſe cy deſſus ditte. Et diſons pour y mieux paruenir que lors que quelqu'vn a la verge fort tumefiee, & reluiſante comme criſtal, c'eſt ſigne de malignité, & d'vne grãde chaleur à la partie interieure des reins, leſquels ont grande communication au prepuce, & le *flatus* le faict venir ainſi reluiſant & alteré. Mais outre la cure generale ſuſdite, la Criſtaline a quelque choſe de particulier, à ſçauoir purger le corps, rafraichir les reins, & deſſeicher la partie. Et ſur tout quand le mal, n'a encores guieres infecté le dedans, mais eſt plus externe qu'interne. L'on purgera auec le remede ſuiuant.

Loci affecti indicatio quid faciat vide Paracelsũ lib. 2. de cauſis & origine luis gallicæ cap. 20. pag. 193. Chap. 5.

Prepuce a grande communication auec les reins.

La partie & la maladie ont indications contraires. Galen li. 5. terap. chap. 10.

*Preneȝ Sauge, Rue, Romarin, Alormier, Cardon benit, Ortie, Origan, ana M. j. Figues, Dattes, Amandres douces, Sal Gemme, ana onc. iiij. Coloquinte, Aloes*

Sirop laxatif.

*hepatic, Canelle ana. onc. ij. toutes ces choses soient pilees grossierement & mises ensemble en infusion en dix huit liures d'eau de fontaine. Puis faut faire bouillir iusques à ce que le tout reuienne à la moitie, en apres faut passer la decoction, puis l'esclaircir & la couler par le filtre, & l'aromatiser ( pour les plus riches ) auec musc, le poids de vingt grains, & vne liure d'eau rose, & il sera faict. Si c'est vne femme il se faut garder d'y mettre du musc à cause de la matrice.*

Ledit sirop sert à toutes maladies, sur tout à celles qui sót causees d'humeurs crues, & en special à la maladie Veneriene & Cristaline: il descharge grandement les reins, lesquels comme a esté dit, ont grande communication au prepuce, où la Cristaline fait son siege. La dose dudict sirop, est de quatre iusques à six onces, assez chaud l'Hyuer, l'Automne & le Printemps tiede, & l'Esté froid.

Siege de la Cristaline.

Le second scope sera de rafraichir les reins, apres la susdite purgation faicte, ce qu'on fera auec le remede suiuant.

Pre

*Prenez du Gaiac bon & esleu, & pillé grossierement auec son escorce ℔. i. & le fais tremper en quatorze liures d'eau, par l'espace de vingtquatre heures : en apres il le faut faire bouillir, tant qu'il se consumé de quatre liures. Apres il y faut adiouster Polipode de chesne, onc. ij. Cichorée M. i. Aloes hepatic, drac. iiij. Il faut retourner faire bouillir l'espace d'vne heure, puis il y faut adiouster Sené, Epithymi, ana. onc. i. Coloquinte drac. vi. Succre onc. viij. Il faut faire bouillir le tout, iusques à ce que le reste de la decoction reuienne à sept liures, qui est la moitie de l'eau. Lors il faut couler ladite decoction, & la tenir bien serrée dans vn vaisseau de verre.* Il en faut vser matin & soir vn plain verre, tant chaud que faire se pourra, & apres l'auoir beu, se faut contenir dans le lict biẽ couuert, & suer tãt que faire se pourra : Et ayant bien sué, faut bien seicher le malade, & apres estre bien seiché, qu'il se cõtiene quelques heures, & puis le faire manger.

Eau miraculeuse contre la Cristaline, & toute sorte de verole.

Du Gaiac ou bois Indique. voyez ce qu'en dict Augier Ferrier li. de Pudendagra.

Vsage de l'eau contre la Cristaline.

Son boire ordinaire sera faict en en cette sorte.

*Prenez du Lignum sanctum raspé ℔. i.*

Breuage au repas. Leo Fiora. lib. 1. chir. cap. 61.

*Il le faut mettre en infusion dans dix liures de bon vin blanc, & faire bouillir cela l'espace d'vne heure, & quand il aura bouilli, il y faut adiouster quinze liures d'eau de fontaine, ou de pluye, & derechef faut faire bouillir le tout l'espace de demi heure, & sera faict : incontinent il le faut couler, & le bien serrer en vaisseau de verre, pour l'vsage susdit.* Par le moien de ce remede tāt vertueux, il n'y a Cristaline, ny autre maladie verolique, voire à tout autre mal, que se remede ne face choses miraculeuses, auec grand rafraichissement des Reins & de tout le corps. De cette mesme decoction premiere l'on en pourra fomēter la Cristaline. Et par dehors, & sur la region des Rognons, l'on vsera du *Cerat de Galen*, ou de l'*onguent rosat*, ou du suc *deCrassula* auecvn peu du vinaigre applicqué auec linges.

La cure locale regarde à trois choses.

Des vlceres desparties honteuses.

Le dernier scope de la cure locale, nous auons dict qu'est de desseicher la partie. Or en nostre Cristaline, trois choses sont à considerer: la premiere l'vlcere ou excoriatiō, prouenant de contagion : la seconde est à l'inflation : la derniere est à la douleur

leur. Or puis qu'en cette Criſtaline il y a complicatiõ de diſpoſitiõ, l'ordre de guerir, c'eſt de prouuoir premierement au mal le plus vrgent, qu'eſt la douleur, à laquelle il faut remedier, & nous obtiendrõs cette intention par applications des remedes narcotiques, deſquels ne faut craindre l'vſage, auant tous autres, bien que la commune practique ne ſoit telle. Et nous au contraire, diſons qu'en toute diligence deuons dõner repos, d'autant qu'il n'y a ſymptome qui affoibleſſe plus les vertus que faict la douleur, & qui empeſche toute cure reguliere. A ceſte cauſe il n'eſt icy queſtion de commencer à euacuer la matiere, ny encores moins d'alterer, mais de donner repos, & oſter la furie au membre malade.

Oyez cette ſimilitude; ſi vn homme eſt bien yure, il retourne apres qu'il a bien dormi à ſes ſens: ainſi ſont auſſi les accidents oſtez, quand la nature du membre, où eſt le mal eſt endormie. Et apres ce dormir la nature dudict membre ſe reueille, & digere

voy. Galen li. 5. terap. chap. 15.

Methode pour bien curer.

Galen li. 5. terap. chap. 15.

Gordon par. 3. c. 2.

Guy de chau. des apoſt. des oreilles.

Guy de cha. tract. 7. doct. 1. cha. 5.

Douleur eſt appaiſee en trois ſortes.

Galen l. 2. ad Glaucon. ch. 5.

Narcoticę facultes à medicamentoſa.

Paracel. li. 4. de cauſis & origine luis gallicæ c. 3. pa. 106.

Stupefactio non omninò inutilis. Paracel. l. 4. de cauſis & origine luis. gallicæ c. 7. f. p. 209.

toute la furie,en paſſant d'vne nature en l'autre.

Nous monſtrerons donc le vray moyen de faire en ſorte que le malade ait repos, & ſur tout en cette grande douleur,laquelle a accouſtumé ſuiure la Criſtaline, ſoit qu'elle procede de plenitude,ou d'intemperature,ou de ſolution de continuité.

Trois cauſes generales de douleur.

Plantes narcotiques.

Le plus aſſeuré remede, c'eſt le *Ioſquiame*,(bié que le *Pauot*& le *Lotum* ayent meſme vertu) duquel l'on prendra les racines,& eſtát bien nettoiées, les faut mettre dans du bon vinaigre roſat, & puis mettre le tout au ſoleil,ſi lõg temps qu'on cognoiſſe,que le tout ſoit bien digeré, & de cela tout chaudement fomenter la Criſtaline, & le faut continuer tant que la douleur ſoit appaiſée.Apres cela,faut pour donner plus de repos,& deſſeicher les vlceres ; le plus ſeur & mellieur remede eſt la liqueur,ou le baume qui tombe des Oliuiers, lors qu'ils ſont en ſaue, il leur faut faire des taillades,& la liqueur qu'en ſortira, c'eſt vn remede treſ-precieux pour abbatre cette inflation Criſtaline,

Paracelſe lib.1.chir. mag. tra. 2.cha.12. & li.2.tra. 3.chap. 7.

Cõment il faut vſer des anodins.

Voyez Guy de chaul. des apoſtemes des oreilles.

Galen l.6. terap.c. 2.

Leo. Fiorauenti li 1.de phiſi. cap.60.

Baume d'Oliuier, ſes vertus

Leo. Fior. lib. 1.chir. cap.61.

line, appaiser les douleurs, & desseicher toutes sortes d'vlceres. Et cette liqueur meslée auec vn peu d'huile de soufre, est vn remede miraculeux à guerir toutes sortes d'vlceres putrides & corrosifs, de la nature desquels est nostre Cristaline.

Sur ce propos nous adioustons que la lessiue faicte des cendres des oliues, si l'on s'en laue souuent les cheueux ou la barbe, garde la cheute des poils, & les conserue en sa couleur. Mais encores est plus admirable le remede suiuent à faire renaistre les poils où ils sont perdus ou tombez, comme le plus souuent cela aduient à nostre Cristaline.

Remede à la cheute des poils. Galen liu. 14. terap. chap. 18. A cet effect l'huile de mirrhe a grãde vertu. Fiorau. lib. 4. de vita humana cap. 17.

*Prenez miel blanc, & Cantarides en poudre, meslez diligemment le tout ensemble & de cette mixture s'en faut oindre aux lieux où le poil est perdu.* Cette mixture faict venir comme vne rogne, l'ayant engressé par deux fois. Mais apres il faut engresser le lieu auec le baume ou liqueur, que nous descrirons cy apres, & le continuer durant vingt iours, & on verra ce qu'on desire.

Remede à faire renaistre les poils

Voyez Galen li. 2. ad Glaucon. chap. 2.

Pour retourner à noſtre propos de la douleur qui accompagne le plus ſouuent la Criſtaline & toutes autres ſortes d'vlceres malins, & veroliques, le remede ſuiuent ſurpaſſe tous autres.

Autre remede anodin.

*Acc. Gariophylorum vnc. iij. Baccarũ iuniperi vnc. i. Sulphuris vitriolati vnc. i. ſs. Il faut diſtiller le tout & que le vaiſſeau ſoit bien luté, puis adiouſter à cela, Olei laterini, la moitie d'autant qu'il y a de tous les autres, des trois grands mitigatifs le quart d'autant, & tout cela ſoit diſtillé par enſemble encores vne fois.*

Voyez Galen li. 3. terap. cha. 8.

Annotations ſur la recepte.

Interpretation des mots de la recepte, & par le mot de Souphre de vitreol nous entendons le *Myſi* qui eſt vne eſpece de Vitreol. Quand aux trois grãds mitigatifs de doleur, ſont le *Ioſquiame, le Pauot, & le Lolium.* Ou au lieu deux, l'on pourra prendre *Olea ouorum, Butiri, Axungiarum, hiperici, viſci pomorum.*

Lolij virtus ſtupefactiua ſextuplex. Paracelſe liu. 2. de morbo Gallico cap. 5.

Des graiſſes de l'hõme: voyez ce qu'en dict Cardã liu. . . de ſubt. f. 251. & allez y voir.

L'huile des œufs ſe faict en cette ſorte

Cuiſez vne grand quantité d'œufs tant qu'ils ſoyent durs, deſquels en faut tirer les iaunes, & les mettre

dans

dans vne cornuë de verre: & donnãt le feu par degrez, vne eau sortira la premiere, puis vn huile iaunastre, nagent sur son eau: & dõnant plus grãd feu, en sortira vn huile plus espais. L'eau est bonne à toutes taches, & les huiles propres à appaiser les douleurs.

Eau des œufs & sa vertu.

L'huile de Beurre se faict en cette sorte.

Le Beurre soit fondu & preparé, si vous voulez auec du vin blanc, soit mis dans vn alembic de cuiure, sur les cẽdres, à distiller: Il en sortira d'vne liure dix onces d'huile fort anodin, & propre pour appaiser toutes douleurs.

Huile de Beurre.

Et quand aux graisses pour appaiser les douleurs nous estimons par dessus toutes, la graisse de chapon, de Tesson, d'œsype, & d'huile de guy de pommier.

Donc les remedes susdicts suffirõt pour faire en sorte que le plustost qu'on pourra la douleur de la Cristaline soit appaisée: Car elle signifie quelque chose de mauuais, & c'est le dernier ordre cy dessus parlé; Il nous

Aduertissement aux Chirurgiens.

nous conuient reuenir au premier qu'eſt l'vlcere ou excoriation, prouenant de contagion. Or pour l'vlcere il faut vſer du lauement ſuiuent.

Lauemẽt.

*Prenez arſenic, ſublimé, ſel armoniac ana.* il faut le tout mettre en poudre enſemble, en apres le tout ſoit mis dans de fort vinaigre, & faire le tout bouillir iuſques à conſumption de la moitie, & puis de ce remede il en faut vſer aux vlceres. S'il ya pluſieurs vlceres, il ne les faut pas tous toucher de ce remede, mais il te faut faire l'vn apres l'autre, & laiſſer le premier guerir, auant toucher les autres. A cet vſage nous loüons grandement l'õguent de Tutie camphoré: Mais par deſſus tous autres remedes propres à guerir toutes ſortes d'vlceres prouenantes de cette contagieuſe Criſtaline, & de toutes autres ſortes de maladies, cõme playes, douleurs, &c. li guerit auecvn effect admirable, la forme eſt telle.

Voyez Pline liu. 32. cha. 9. pag. 149.

Onguẽt de Tutie.

Onguẽt precieux.

*Prenez argent vif onc. vi. Oximel, ſquillitic, onc. ſs.* Soyent mis enſemble dedãs vne petite phiole & les agiter tãt enſemble que l'argẽt vif ſe faſſe comme

me cendre, & alors ſera mortifié, & cōme il ſera ainſi, faut mettre deſſus *deux onc. Otela.*

Et le faut lauer iuſques que l'argent vif demeure net, puis faut prendre *encens blanc, onc.ſs.* bien puluerisé, *Ceruſe onc.i.* la liqueur du baume ſuſdict, la quantité qu'il en faudra à comprendre & empaſter leſdictes matieres: En apres il y faut adiouſter l'argēt vif, & le battre diligēment & ſi long temps que le tout ſoit bien incorporé. Cela faict il y faut adiouſter *onc. viij de greſſe de porc coulée*, & battre le tout diligemment & qu'il ſoit bien mixtionné, & l'onguent ſera parfaictement fait. Il le faut garder dans vn vaiſſeau plombé, ou bien enuernifſé: car il ſe garde beaucoup, & ne ſe gaſte iamais. Somme c'eſt vn Onguent admirable à toutes ſortes d'vlceres, & ſur tout à celles qui prouiennent de la Criſtaline, & autres venantes de contagion venerique.

De l'inflation du prepuce.

Il faut maintenant parler de l'inflation qui occupe le prepuce. Or quand il aduient que le prepuce ou toute la verge ſont fort enflez & fort

relui

reluisant, c'est signe d'vne grande chaleur à la partie interieure des reins, lesquels (comme a esté dit) ont grande communication au prepuce, & le *flatus* le faict venir ainsi transluisant & alteré. Les choses generales cy dessus dictes qu'est de purger le corps, rafrechir les reins, il faut venir à l'inflation dudict prepuce, à laquelle il faut secourir en diligence, pour les grands dangers que nous auons dict cy dessus qui s'en ensuiuent le plus souuent. Et à ces fins nous vserons des remedes suiuans.

Leon Fiorauenti li. 3. chir. ca. 43. & 49.

Sur ce propos de l'inflation de la verge, voyez Cardã liu. 12 de sub. fo. 151. Galen li. 2. ad glauco. cha. 5.

De l'inflation voy. Galen. li. 13. terap. chap. 21.

*Prenez fleurs de Tapsebarbati, hipericonis ana. M. j. flores sambuci M. iij. Camomillæ M. j.* faits bouillir tout ensemble en vinaigre, & puis, faut exprimer l'humidité du marc, & l'appliquer dessus l'inflation, tout chaud, & le faut continuer iusques que l'inflation soit toute resoluë. Si l'on voit que par la fomentation, l'inflation ne se diminuat, l'on pourra en apres faire vne euaporation comme s'ensuit

Fomentation. Galen. li. 13. terap. chap. 5.

Vaporatif.

*Prenez Radicum hyrundinariæ, vnc. j. Sanicle, laueris, la mousse qui croist sur les pierres, flores sambuci, ana M. i. Camo*

*millæ*

*nillæ M. y fimi colõbini & galinæ ana. M. i.* Faut le tout faire bouillir en eau : le tout eſtant bien cuit il faut poſer artificielement le membre ſur la vapeur de cette decoction,(& non en l'eau,)&la cõtinuer ſoir & matin.

A cet effect nous auons experimenté,(& comme nous auons dit cy deſſus chap. 5.)l'eau de vie,qui n'aye eſté qu'vne fois diſtillée , eſt vn ſouuerain remede à fomenter l'inflation de la Criſtaline. Si elle a eſté diſtillé par pluſieurs fois , elle eſt dommageable,d'autãt que par ſa grãde ſiccité elle approche de la nature du feu.

Mais la meilleure de toutes les fumigations ſera celle que nous auons deſcrite cy deſſus , faicte auec le Cinabre , duquel nous en faiſons de deux ſortes : car l'vn eſt mineral , & l'autre artificiel. Mineral c'eſt vne pierre de la couleur du fer,&reduite en poudre deuient rouge comme ſang , & cette eſpece de Cinabre a grãd vertu exſiccatiue, parce qu'elle eſt grandement participéte du Souffre, & à cette cauſe grandemẽt propre aux vlceres malins , & prouenants

Cinabre de deux ſortes.

Cinabre mineral qu'eſtce.

Du Cinabre voyez ce qu'en dict Augier Ferrier li. de la verole.

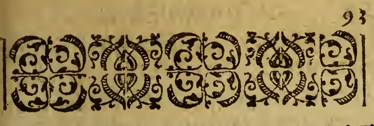
nants de la Criſtaline, & plus profitable à la Criſtaline, tous les parfuns qui en ſeront faicts. Auſſi eſt à noter qu'eſtāt diſſous dans du vinaigre diſtillé, appaiſe merueilleuſement la douleur des vlceres de la Criſtaline, & les guerit en peu de temps.

Anodin pour la Criſtaline

L'autre ſorte de Cinabre artificiel, ce faict auec ſoufre, & argent vif, par ſublimation, & ceſtui ſert à beaucoup de choſes, comme à la peinture, à eſcrire, à faire onguents, parfuns, à tous ceux qui ont la Criſtaline, & autres maladies ou vlceres malignes & contagieuſes. Et non ſeulement le Cinabre a des grãdes vertus cõtre la Criſtaline, mais ſi ont bié auſſi tous les autres mineraux, quãd ils ſont preparez comme l'art le requiert à cette cauſe, & que c'eſt vne choſe tant neceſſaire, nõ pas tāt ſeulement pour la Chirurgie, mais auſſi pour toute la medecine. Nous en parlerons ſommairement, & ſera pour la fin de cette œuure de la Criſtaline Dieu aidant. S'il y a deffaut du prepuce, le moyen de le reſtaurer voyez Galen liu. 14. terap. chap. 16. & 18.

Cinabre, artificiel qu'eſt ce.

F I N.



# S'ENSVIVENT DES TOPIQVES EXPERIMENTEZ A l'vſage de la Criſtaline & autres maux.

*Emplaſtre ou Cerot à l'vſage de la Criſtaline, de l'inuention de M. Tanequin Guillaumet.*



Cc. *Ceræ, Picis grecæ* 4. j. faictes les fondre enſemble à petit feu, puis quand ſeront vn peu refroidis, il faut adiouſter les poudres ſuiuantes, *lapis Corneoli, Corallij vtriuſque, lapis Magnetis, lapis Calaminaris, ana vnc.* ß *Carabe, maſtices, Thuris ana. drac. vi. Mirrhæ, Mumiæ ana. vnc.* ſs. fort diligemment puluerisés, & paſſés au tamis de ſoye, meſlez auec les ſuſdicts corps

corps fondus, & apres qu'ils seront bien meslez, adioustez de la *terebenthine de venise onc. ß.* & il le faut remuer incessemment iusques que soit froid, & puis auec graisse de poisson dict *le barbeau*, soit faict magdaleōs: c'est vn cerot excellent, non seulement à l'vsage de la Cristaline, mais en toutes les vlceres les plus cachoëtes & malins, mesmes au carboncles & bubons pestilentiaux: tellement qu'il se peut appeller emplastre Catholique, c'est à dire, propre à toutes sortes des maladies externes: & iamais vn bō Chirurgien n'en doit estre despourueu, & l'experience luy fera veoir la verité de la chose.

*De Momordica.*

Voyez en nostre liu. hospitalier.

CEtte plante est autrement appellé *Balsamina*, aucuns estiment que soit vne plante qu'on appelle en latin *Millemorbium*, qu'est celle que nous appellons *Scrofularia*: Or cette plante elle a des fort grandes vertus aux playes sanglantes, mais aussi aux hemorrhoides, aux vlceres, à aider à la conception. Mais entre autres a vne admirable vertu à la

la Criſtaline tant de l'homme que de la femme. Or nous pouuons dire auec l'authorité de quelque ancien, que quelques grands perſonnages, ſe ſont diligentez à appaiſer les douleurs d'vn vlcere, à l'entree de la matrice, ce qu'ils n'ont peu faire: Mais par l'huile faict du fruict de cette plante, la douleur appaiſée, en luy faiſant ſouuent des iniections; C'eſt vn des plus ſouuerains baumes, qu'on ſçauroit penſer propre à vne infinité des maladies. Et faut que tu notes qu'auec le cerot, & ce baume, il ne te faut autres remedes pour guerir toutes les maladies externes. Mais il y a bien plus, que ſi quelqu'vn eſt blecé au vẽtre, & q̃ les inteſtins ſoyent blecés à trauers, donnãt à boire vn cueiller de la poudre du fruict de cette herbe, auec eau de plantain; C'eſt vn tres-admirable remede, duquel auec le ſuſdict cerot iamais l'expert Chirurgien ne doit eſtre deſpourueu, & ſur tout pour l'vſage de la Criſtaline.

*Remede pour faire belle Face.*

BIen ſouuent il aduient que la Criſtaline, laiſſe quelques diffor-

formi

formités à la face, & pour les corriger l'on pourra faire le remede suiuant. *Prenez laict virginal deux parts, huile de Tartre vne part, Eau de vie six parts.* Meslez le tout ensemble, & le soir quãd on se va coucher s'en faut oindre la face, & au leuer se la lauer bien, puis l'oindre d'huile d'amandres douces: & suiuant cette ordonnance, en peu de temps, la face sera sans aucune macule.

*Ciroine de grande vertu, pour guerir toutes sortes d'vlceres malins, & sur tout venants de la Cristaline.*

Sur ce propos voyez Aug. Ferrier liu. de pudendagra. ch. 10.

CE Cerot ou Ciroine, est vn remede fort vtile, à toutes sortes des Vlceres malins & cachoëtes, & sur tout qui ont estez causez de la Cristaline: car il resout, mondifie & cicatrise. La forme est telle.

*Prenez Cire iaune, Resine de pin, Poix liquide, Terebẽthine, Poix d'Espagne, ana* ℔. *i. Consolide grande vne drac. par liure, litarge d'or demye onc. par liure.* Meslez & faictes bouillir tant que tout soit en forme de ceroine, & garder qu'il ne se cuise par trop, & cõme il sera suffisammẽt cuict, il le faut

couler

couler en eau froide & l'en retirer le maniant comme l'on faict la paste,& en faire des magdaleons.

*Remede aux vers.*

NOus auons veu,par vn faict admirable , & fort remarquable: c'est qu'vn ieune homme de l'aage de vingtcinq ans,ayant le mal de Venus,& estant sur la fin de sa guerison luy donnames quelque relache à n'vser pour quelque temps des remedes,ains le laissames au bon regime durant quinze iours. Il aduint qu'il tomba soudainement malade, auec vne stupeur de tous ces membres,& grande agitation & tremblement de tout le corps:quelques heures apres par le moyen des remedes ou de la nature,il fit vn gros ver par le nez : ce qui nous fit iuger que la cause principale du mal estoient les vers.Dont par le remede suiuét,tous les accidents susdicts furet appaisez & vne fort grande quantité de vermine sortit & fut gueri contre l'opinion de tous ceux qui l'auoient veu:le remede est tel.

Galen li. 15 terap, chap. 19.

*Acc.mellis ros.colati vnc.* j. *yrigrar-*

*di, drac.j.* Il faut le tout diligemment
Fiora li.2. de vita humana. incorporer dans vn mortier, & le prendre par la bouche, & c'est vn grand secret contre les vers. Par ce seul remede nous auons veu & manié plus de soixante vers d'vne grosseur demesurée.

*Onguent à la Cristaline.*

Fiora cap. 1.ch. 26. PRenez *Ieinesra, Iramilbus. & ilas icainomar, ana.* Le tout faut pulueriser diligemment ensemble, & mettre le tout en fort vinaigre, & faire bouillir le tout ensemble, iusques à la moitié, & puis auec cet onguent engresser les vlceres veroliques & on verra merueilles.

*Remede à la Carnosité.*

LE plus souuent à la Cristaline, nous y auons veu des carnositez, au canal de la verge, qu'est vn mal fort cruel, à cause de l'empeschemét que faict à vriner. Or apres les remedés generaux, nous auons accoustumé vser du remede suiuét auec tres-bon succez: la forme est telle.

*Acc.inim, leim commun errub de vache, vin blanc, & sang de laisle d'vn pigeon ieune,* autât qu'il en faudra pou redu

reduire le tout en onguent, le tout bië meslé à petit feu:&le faut mettre au bout d'vne chandelle de cire iusques qu'il soit prouenu à la carnosité.

*Autre.*

PHilippe Lusitan compose vn medicament pour les carnositez : il prend d'alun,de verddegris, d'auripigmentum, & de calcitis les proportions egales, lesquelles matieres arrousées de fort vinaigre,par l'espace de huict iours, & seichées & batues au Soleil, tant plus long temps elles sont batues, arrousées & seichées, & tant plus le Soleil les eschaufe : tant plustot l'eau mange la chair suruenue au col de la vescie, & aux parties honteuses,auec moins de douleur : & ce medicament est preparé pour ce faict. Cardan li. 2. de subt.

*A faire la face belle.*

COmmunement la Cristaline, laisse quelques marques & turpitudes à la face,à quoy l'on y pourra remedier, par les remedes suiuants.

Prenez Gelée de pieds de porc, ou autre beste,amandres douces,au-

tant d'vn que d'autre,& pilez le tout ensemble, & puis distillez-le par vne retorte,il en sortira vne liqueur admirable,& de laquelle l'on s'en oindra la face, c'est vn bon & excellent remede à oster toute tache, tuberosités & macules que la Cristaline peut auoir laissé tant à l'homme, qu'à la femme,& experimenté.

*Autre.*

PRenez des orties feuilles & racines, & auec eau courante,faits les bouillir, iusques à la troisiesme partie, & à ce qui restera de la decoction, il y faut adiouster d'huile de tartre, & de cela s'en lauer la face les matins, & on verra vn effect admirable.

*Autre.*

Des porcelletes voyez les aucteurs suiuants Actius liu. 2.serm. 2 chap.80.& 48. Scribonius largus lib.de composit.

PRenez suc de limon bien purifié, mettes-le en vn vaisseau de verre: & puis ayez des Porcelletes blanches, le tout ensemble soit reposé, iusques à ce que l'eau soit deuenue claire, & quand on en voudra vser, il y faut adiouster vn blanc d'œuf.

*Porcelletes, sunt vermiculi, humidis in locis*

*in locis degentes & præcipuè in stercore, multis pedibus compositi, qui tecti in pillas complicantur, Regnicolæ vocant eos fabacellos:les grecs les appellent Polopedas, & les latins mille pedes & Claportes* med.cap.5 Marcellus li de cóp. med. ca.9. Auicenna liu. 3. feu. 4.tra.1.ca. 8.

*Pour les Vlceres de la Verge.* Galen. li 2. de med.

AVx vlceres de la verge causees de la Cristaline & pour auoir habité auec femme salle, l'on vsera des remedes suiuants. Le premier est le seul aloes bien puluerisé, & y en mettre sur l'vlcere. Le second c'est l'huile de souffre, & son ardeur sera ostée auec blanc d'œuf batu. L'autre est l'huile des serpents rouges distillé par art chymique : aussi est-il vn tres-bon remede aux escroüelles. Paul. Agineta lib.3. cap. 23. Cardan li. 9.de subt. Tralianus. li.3.cap. 1. Dioscoride liu. 2. chap. 33.

*Pilules.*

A La Cristaline l'on y faict plusieurs sortes de remedes internes, mais le plus asseuré de tous, & d'vne vertu incroiable sont les pilules que s'ensuiuent, voire auec ce seul remede en auons gueri plusieurs de la Cristaline, & Verole, mesmes en auons vsé, & en vsons aux maladies contagieuses, comme la Peste: & nul

ne peut croire les effects qu'il ne les aye experimentez. la forme est telle.

Pil. Cristalines. *Prenez aloes onc.ſs. canelle drac.ſs. Clous de gerofle* ℈ ſs. *Mastic drac.* ſs. *Roses, Regalisse ana.drac.ſs. malaxez & faictes vne masse auec eau Rose :* Prenes de cette masse & trois grains d'Antimoine preparé, malaxez auec eau Rose ou vin, dans vn mortier, & en faictes deux ou trois pillules desquelles on en doit estre tousiours pourueu.

*Liniment pour la face.*

A *Cc. confectionis pomatæ recentis, onc. iij. specierum vnguenti Citrini recenter præparati drac. vj. Cristalli drac. j. ſs. spolij serpentis* ℈ *iiij. Ol. de tartaro onc. j. ÿ irargirij cum succo limonum extincti onc. j* Le tout soit diligemment battu en vn mortier de marbre: & soit faict liniment, de tresgrande vertu à toutes les infections de la face.

*Pronostique.*

CEux qui sôt affligez de la Cristaline, maladie maligne, cruelle & côtagieuse, & laquelle nous monstre le plus souuent danger de mort, nous iugerons du bien ou du mal,

par

par ces signes non seulemēt à la Cristaline, mais à toutes autres maladies en general. C'est qu'il faut regarder fixement le malade aux yeux, & si tu y vois ton effigie dedans comme dās vn miroir, c'est signe qu'il guerira & au contraire si l'on ne la voit, c'est signe qu'il mourra.

Chose remaquable suiuant le pronostique de la Cristaline. ou autre maladie.

*A faire ouurir le bubon Cristalin*

PRenez fiante de geline, de vache limaces viuantes & chaux viue ana. le tout soit diligemment pilé en vn mortier & appliqué.

Guy de chau cha. de la conuulsion.

*Remedes simples, & desquels l'on vse le plus souuent à la Cristaline ou verole.*

LEs remedes les plus en vsage à la Verole, & à la Cristaline, sont *Aloes, Coloquinte, Turbit, hermodacte, Scamonee, Precipite, Oriola, Oliuelle,* Onction d'argent vif, Bois sainct, Scina, Salse Pareille, Parfum de cinabre, estuues d'herbes, Cerots: & autres semblables, & sont ceux cy que nous auons les plus en vsage.

*Pour la difficulté d'vriner.*

LEs simples à faire vriner à ceux qui sont affligez de la Cristaline

sont *la fleur des mauues, la semence de Alkcãgi, Porceletes, Cãtareles, & les grils bruslez & mis en poudre, & baillez à boire auec eau de Alkangi.*

*A la Carnosité de la verge.*

Le sang de colomb mis en onguent auec mini, vin, & cire.

SECRET

# SECRET ADMIRABLE A GVERIR TOVTE SORTE de Criſtaline, ou Verole.

PRenez E.T.u. i.u. q.o. l.o.c.groſſierement pilée, & la mets en infuſion auec bō vin blanc, à la quantite de ℔.ſs. où trépera toute la nuict, & le matin venu faut diligemment preſſer auec vne toille laditte poudre qu'a eſté en infuſion, & le tout eſtant bien coulé, on y adiouſtera (ſi c'eſt vne perſonne riche) *drac.* ſs. de bon muſc: & le tout eſtant bien chaud prendre ce breuage, & puis le faut mettre au lict bien chaud & bien couuert, & qu'il ſuë l'eſpace de deux heures. Apres eſtre ſorti de la ſueur, il faut auoir tout preſt vn bon potage de chapon, ou de geline, conſumé, dans du bon vin blãc, & en faire ſouppes audit malade, & luy faire manger de la chair dudit chapō tant qu'il voudra. Il faut continuer telles choſes durant trois matinées. Il eſt vray qu'à la premiere

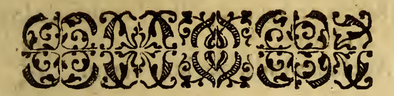
Entendez que l'vſage du vin ſoit permis s'il n'y a fieure ou ſoupçon d'icelle. Galen liu. 4. temp. ch. 7.

fois le faut laisser reposer, par trois matinees sans rien faire: mais durant ces trois iours qu'il ne prendra rien, ne faut qu'il bouge du lict & qu'il tienne regime auec pain biscuit, & qu'il boiue du bon vin sans eau. Et vsant de tels remedes on sera gueri dans douze iours.

FIN DV TRAICTE' de la Cristaline.

Omnia Probate, quod bonum est retinete.

TABLE



# TABLE DES MATIERES PRINCIPALES contenues au Traicté de la Cristaline.

* *
*

## A

*Abstinentia nō est remedium, sed mitigatorium saltem. fol.* 75.
Abus de ceux qui iugēt des humeurs suiuant la valeur de la partie infecte. 42.
Accidens ne sont tous en mesme maladie. 21.
Aduertissement aux Chirurgiens. 87
Anciens ont eu la cognoissance de la Cristaline. 20.
Anodin pour la Cristaline. 92.
Argent gros est engēdré au cristal. 5.
Argent vif donne plus de force au medicament. 72.
Astrologues tiennēt que toutes maladies contagieuses peuuent venir de la constellation des corps superieurs. 49.

Aſtres ne peuuent eſtre la cauſe de la criſtaline. 49.
Auelanes Indienes leur vertu. 26.

B

Baume d'Oliuier ſes vertus. 85.
Bois Indic eſt bon ſudorific. 69.
Breuage au repas pour la criſtaline. 82.

C

Caius Auguſtus affligé d'vne maladie ſemblable à la criſtaline. 31.
Cauſe oſtee l'effect ceſſe. 23.
Cauſe coniointe des tumeurs ſuiuāt les anciens. 46.
la Cauſe coniointe vraye des modernes. 46.
Cauſe interne de la criſtaline. 59.
Cauſe externe de la criſtaline. ibid.
Cauſe interne eſt la premiere de la criſtaline. 43.
Cauſes de la corruption du ſang. 44.
Cauſes generales de la criſtaline. 39.
Cauſes generales doubles. ibid.
Cauſes primitiues. 40.
Cauſes generales ſont en la criſtaline. 47

Ceròine de grand vertu, propre à guerir toutes sortes d'vlceres malains prouenants de la cristaline. 96.
Cinabre de deux sortes. 91.
Cinabre mineral qu'est-ce. 91.
Cinabre artificiel qu'est-ce. 92.
Cinabre est vn bon sudorifique. 69.
Chair humaine mengé quel dommage elle apporte. 25.
Chien verolé pour estre nourri de son semblable. 25.
Commẽcement de cristaline ou Verole suiuant de Vigo. 22.
Complication de maux faict la cure difficile. 56.
Conformité du cristal auec la cristaline. fol.6.32.
Cognoissance des parties requises pour bien guerir la cristaline. 7.
Cure de la cristaline doit commencer par le vomissement. 60.
Cure locale regarde à trois choses. 82.
Cure locale de la cristaline. 75.
Curation generale de cristaline. 58.
Cristal, dequoy il est faict. 4.
Cristal

Criſtal qu'eſt-ce. 2.
Criſtal chaſſe les ventoſiſtez. 34
Criſtal pourquoy s'endurcit. 3
Criſtal n'eſt faict de glace. 4.
Criſtaline peut apparoir à toutes les parties du corps. 37.
Criſtaline plus facile à guerir. 56.
Criſtaline qu'eſt-ce. 27.
Criſtaline en quel temps eſt plus dangereuſe. 28.
Couleurs ne font les humeurs. 52.
Criſtaline ſon origine eſt du Ciel. 53.
Criſtaline maladie dangereuſe. 44.
Criſtaline curable, & incurable. 57.
Criſtaline eſt vne maladie fort ancienne. 27.
Criſtaline eſt touſiours compliquee. 21.
Criſtal bon remede à la criſtaline. 34.
Criſtaline eſt maladie dangereuſe. 16.
Criſtaline ayſement degenere en ladrerie. 16.
Criſtaline a diuers noms. 18.
Cri

Criſtaline & verole ſont vn. 58.
Criſtaline plus mauuaiſe que la Verole ancienne. 18.
Criſtaline pourquoy eſt difficile à guerir. 16.
D
Definitions de criſtaline. 35.
Depuis quel temps regne la Maladie Venerienne. 24.
Des cauſes de la criſtaline. 38.
Des ſignes de la criſtaline. 50.
Des Cerots. 71.
Des parfuns. 65.68.
Des Vlceres des Parties honteuſes. 82.
Deriuation du mot de criſtaline. 32.
Douleur eſt appaiſee en trois ſortes. 83.
Dureté en la criſtaline, la cauſe. 32.
Deux infects ſont plus dangereux qu'vn ſeul. 56.
E
Eau miraculeuſe contre la criſtaline & toute ſorte de Verole, auec ſon vſage. 81.
l'Eau de vie, ſon vſage. 33.
Eau de vie diſtilee vne fois eſt plus profitable, que celle qui eſt diſtil-
lee

lee par deux ou plusieurs fois, & pourquoy. 54.
Eau des œufs & sa vertu. 87.
Electuere vomitif de Ellebore. 60.
Electuere purgatif. 68.
Ellebore son vsage & preparatiõ. 68.
Emplastres & Cerots à l'vsage de la Cristaline. 93.
Ethymologie du mot de pronosti-que. 54.
Essence laxatiue. 61.

F

FAmine de la chair, le mal qu'en est venu. 24.
Femme disposee à la cristaline. 11.
Fomentation pour la cristaline. 90.
Frequẽter vn infect de cristaline par le moyen seulemẽt de son soufle, ou boire, menger, ou coucher là où il aura couché, ou auec luy, se prend facilement. 40

G

Gresses propres pour appaiser dou-leur. 87.
Guerison des maladies d'où viẽt. 77.

H

Histoire d'vn ieune homme ayant la cristaline. 33.
Histoi

Histoire notable d'vn gétil-homme gascon touschant la volonté du regime. 77.
Histoire des blasphemes. 12.
Histoire memorable. 12.
Histoire veritable d'vne sage femme qui print la Verole, en releuant vne accouchee, estant infecte d'icelle. 41.
Humeur qu'est-ce. 45.
Humeurs de naturalité d'aide, ne sont cause antecedente. 42.
Huyle de beurre comme le faict & sa vertu. 87.
Huyle d'œufs comme ce faict & son vsage. 86.87.
Huyle de mirte voyes sa vertu. 85.

I

Indiens sont brutaux. 26.
Indiens sont tous contagieux. 26.
Infection en quel temps est plus aysé à prendre. 8.
Inflation du prepuce & la cause. 6.

L

La partie & la maladie ont indications contraires. 79.

Laue

Lauement pour la criſtaline. 88.
Lepre n'eſt pas incurable. 16.
Lepre du temps de Moyſe. 20.
Liniment pour la face. 102.
Les mitigatifs de douleur. 86.
Lumiere neceſſaire dans l'Eſtuue. 70.

M

Maladie qu'eſt-ce. 45.
Maladies en compoſition comme ſe doiuent curer. 48.
Maladies communes queſt-ce. 48.
Malade eſtant dans l'Eſtuue ne doit tenir la teſte dans icelle, à cauſe de la fumee qui cauſe diuerſes maladies. 68.
Membre qui commet le peché eſt le plus ſouuent affligé. 12.
Membre viril par quel moyen il ſe roidit. 8.
Mercure ne doit eſtre mis aux parfuns. 65.
Methode pour bien Curer la criſtaline. 83.
*Mormordica* qu'elle plante c'eſt. 94.
Monde nouueau qu'eſt-ce. 19.

N

Nature & l'Art font changer le proſtique. 58.

Noms des maladies à quoy seruent. 1.
Noms des maladies d'où sont deriuez. ibid.
Noms diuers donnez par les nations à la verole. 19.22.
O
Oeuures de la Nature. 42.
Onguent de Tutie. 88.
Onguent precieux pour la cristaline. 88
Opinion des Anciens & modernes touchant les causes des maladies. 45.
Opinion erronee des Anciens touchant la Cristaline. 50.
Opinion des anciens quant aux quatre humeurs. 52.
Origine des nouuelles maladies, 50.
Origine des qualitez. 51.
Ouuerture des ranules oste toute alteration du sang. 64
P
Paillardise abominable deuāt Dieu. 17.
Parfun à la cristaline. 34.
Parties honteuses de l'homme & de la femme en quoy different. 10.

Parties eterogenees sont composees des homogenees. 49.
Pierres comme elles sõt conuës estre dures. 5
Penil que signifie. 31.
*Perineum* qu'est ce. 9.
Phlebetomie cause de bien ou de mal. 62.
*Phterigome* que signifie. 35.
Pilules purgatiues. 67.
Plantes narcotiques, 85.
Potion de limeure d'or bonne cõtre la cristaline. 57.
Poudre purgatiue. 67.
Pourceau verolé pour estre nourri de son semblable. 25.
Practique des Anciens. 23.
Prudence qu'on doit tenir au regime. 77.
Prepuce a grande cõmunication auec les reins: 79.
Prepuce plus sensible que le balane. fol. 9.
Pour faire ouurir le bubon cristalin. 103
Pronostique du prepuce. 56.
Pronostique de la cristaline. 54.
*Psora* est la vraye ladrerie des Grecs. 28.

*Pubis* qu'eſt-ce. 9.
*Pudendagra* qu'eſt-ce 36.
*Pudendagra* d'où eſt deriué. 36.
*Pudendum* a pluſieurs ſignifications. ibid.
Purification qu'eſt-ce. 59.

Q

Qualitez ſont au ſang. 51.
Qualité des humeurs. 42.
Qualitez de tous corps ſont ſemblables. 76.
Qui ſont ceuxqui meurent auec tout leur ſang. 62.

R

Regime doit eſtre à la volonté des malades, & pourquoy permis. 76.
Recipé pour l'inflation. 99.
Remede à la cheute des poils. 85.
Remede à faire renaiſtre les poils. 85
Remede anodin à la criſtaline. 86.
Remedes aux dents gaſtees. 21.
Remede pour faire belle face. 95. 99.
Remedes pour les vlceres de la Verge. 101
Remedes à la carnoſité. 98
Remede aux vers. 97
Remedes ſimples & deſquels on vſe

98-02



Vlcere qu'elle est sa vraye cause conioincte. 4.
Vne seule cause produict diuers effects. 23.
Verge de l'homme d'où elle prend son origine. 8.
Verge virile qu'est ce. 7
Verge de l'homme dequoy est composee. 9.
Verole engendre plusieurs maux. 23.
Vertus du cristal. 3.
Vertus d'Electuere. 60.
Vsage de la poudre purgatiue. 67.
Vsage d'Electuere laxatif. 60.
Vsage du Mercure n'est bon qu'en la Verole. 72.
Vsage des parfuns. 66.
Vsage des onctions. 73.
Vsage du ligament caue 8.
Vsage de Cerot. 72.
Vraye methode à bien trouuer les causes des maladies. 47.

FIN.

